

GRÈVE DES ÉTUDIANTS EN SCIENCES MÉDICALES

BADDARI DÉSAMORCE LA CRISE

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8019 LUNDI 21 OCTOBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

CONSEIL DES MINISTRES

Plusieurs dossiers à l'ordre du jour

Page 3

PRODUITS DE LARGE CONSOMMATION
LA RÉGULATION, LE LANCINANT CHALLENGE

La régulation du marché en termes de prix et d'approvisionnement, notamment des produits de large consommation, constitue un lancinant challenge pour les autorités confrontées, au demeurant, aux tensions et aux spéculations. Chaque secteur en est à l'évidence concerné. Après les mesures prises par les ministères de l'Agriculture et du Commerce pour garantir la disponibilité des produits de base ou juguler sinon réduire la hausse des prix, c'est au tour du ministère de l'Industrie de monter au créneau en lançant une batterie de directives. Page 4



CHARTE AFRICAINE SUR LES DROITS DE L'HOMME

Les engagements de l'Algérie

Page 3

ECHEC DE L'ATTAQUE UKRAINIENNE À KOURSK

Les mauvais calculs de Zelensky

Page 7

BOXE PROFESSIONNELLE

Imane Khelif prête à franchir le pas

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PLF 2025

Des mesures pour stimuler l'investissement

LE PROJET de loi de finances pour 2025, en cours d'examen par la commission des finances et du budget de l'Assemblée populaire nationale (APN), prévoit plusieurs mesures visant à promouvoir l'investissement et à soutenir l'économie nationale. Dans ce cadre, le projet de loi propose d'autoriser le Trésor public à émettre des titres «sukuk souverains», permettant aux personnes physiques et morales de participer au financement des infrastructures et/ou des équipements publics marchand de l'état, avec l'exemption de l'Impôt sur le revenu global (IRG) et l'impôt sur le bénéfice des sociétés (IBS) pour une durée de cinq ans, des produits de ces Sukuk, émis par le Trésor ou négociés dans un marché organisé. S'ajoute à cela, une exemption des droits d'enregistrement et de publicité foncière, pour une durée de cinq ans, des Sukuk souverains, pendant toute la durée de leur maturité.

Le PLF 2025 prévoit également la reconduction pour une période de cinq ans de l'abattement de 50 % en matière d'IRG et d'IBS au profit des revenus réalisés dans les wilayas d'Illizi, Tindouf, Adrar, Tamanrasset, Timimoun, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In Guezzam et Djanet. Le texte propose aussi l'exonération de la TVA, pour une période de deux ans, des biens amortissables acquis par les sociétés de production, au transport, à la distribution, à la commercialisation de l'électricité et du gaz par canalisation, destinés à être affectés directement à l'exploitation.

Concernant l'encouragement de l'entreprenariat et de l'innovation, un abattement correspondant à 30 % du bénéfice comptable, dans la limite de 200 millions de dinars, est prévu dans le projet de loi, au titre des dépenses effectuées dans le cadre de la recherche et du développement en entreprise et celles engagées dans le cadre des programmes d'innovation ouverte réalisés avec les start-up et les incubateurs, pour la détermination du bénéfice imposable. En outre, il est prévu d'exonérer des droits d'enregistrement, les contrats portant constitution de sociétés créées par les détenteurs du label «Projet innovant», ainsi que l'acquisition de biens immobiliers par les start-up et incubateurs en vue de la création d'activités industrielles.

Le texte propose aussi la prorogation des exonérations fiscales accordées aux incubateurs pour une période supplémentaire de deux ans, en cas de renouvellement de leur label. Il prévoit aussi d'étendre la possibilité de réaliser des opérations d'importation d'alcools, réservée actuellement au seul service des alcools relevant du ministère des finances, aux sociétés commerciales détentrices d'un registre de commerce d'importateur et celles utilisatrices de ces alcools dans le cadre de leur activité de production, avec souscription d'un cahier des charges.

Dans le volet de la numérisation, le projet de loi prévoit l'exonération de la TVA et des droits de douane, des terminaux de paiement électronique (TPE) et des kits destinés à l'assemblage de ces terminaux, jusqu'au 31 décembre 2027.

M. B.

AUGMENTATION DU BUDGET DE L'ÉTAT DANS LE PLF 2025

Répondre au financement de l'économie nationale

La réalisation des objectifs fixés en termes d'investissement et de croissance ainsi que les engagements relatifs au soutien des citoyens et à la préservation du pouvoir d'achat engendrent des dépenses supplémentaires pour l'Etat. C'est dans cette logique que s'inscrit le projet de loi de finances (PLF) pour 2025, a affirmé l'expert en questions géoéconomiques et financières, Mahfoud Kaoubi, qui dit que le budget de l'Etat est en augmentation pour la quatrième fois consécutive.

S'exprimant hier sur les ondes de la Radio nationale, M. Kaoubi a indiqué que l'augmentation du budget de l'Etat dans le cadre du PLF 2025 intervient pour répondre aux besoins de financement de l'économie nationale et soutenir la croissance. « L'objectif à travers la loi de de finance pour l'année prochaine est de maintenir une croissance positive et arriver à 4,5 % de croissance pour l'exercice 2025 », a-t-il précisé, signalant une augmentation du budget d'équipement de manière sensible, dans le cadre du PLF 2025, en comparaison avec les années précédentes, l'objectif étant de soutenir les investissements, notamment des grands projets, mais aussi rattraper, en matière de projets d'équipement, les écarts et insuffisances répertoriés dans certaines wilayas afin d'opérer les ajustements nécessaires, selon les précisions de cet expert en questions géoéconomiques. La mise en œuvre et le parachèvement des investissements dans le secteur minier auront un impact réel sur la dépense, a souligné M. Kaoubi.

Le budget de fonctionnement a également augmenté dans le cadre de ce projet de loi, actuellement en examen au niveau de la commission des finances et du budget de l'APN. C'est le chapitre des revalorisations des salaires dans certains secteurs, à l'instar de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la santé, en application des révisions des régimes indemnitaires et de la révision des statuts qui vont entraîner des hausses de salaire en plus de la valorisation des bourses d'étudiants, qui va tirer le budget de fonctionnement dans l'exercice 2025.



Soutenir la croissance.

L'intervenant n'a pas manqué d'évoquer l'impact des transferts sociaux, lesquels représentent « plus de 27 % du budget de l'Etat dans le cadre du PLF 2025 ». « Le poids des transferts sociaux reste important dans les équilibres et pose un souci en contribuant à causer le déficit budgétaire qui augmente par voie de conséquence depuis 2020 », a-t-il dit. Cela explique, selon M. Kaoubi, que la variance des dépenses est plus importante que la variance des recettes qui traduit un déficit avoisinant les 50 %. Il a, dans ce sens, réaffirmé la nécessité de revoir le dispositif des transferts sociaux, qualifié d'injuste, de coûteux et qui nuit à l'économie nationale, et donc d'orienter impérativement celui-ci vers les plus nécessiteux.

Cela passe par la mise en place d'un système d'information fiable qui va découler de la numérisation qu'il faut accélérer, a recommandé l'intervenant.

« C'est une logique de dépense qui doit être prise en charge par la loi de finances 2025 », a-t-il affirmé, précisant que le budget de l'Etat a augmenté de 9,9 %. Le PLF 2025 prévoit, en effet, 8 800 milliards de dinars de recettes et plus de 16 800 milliards de dépenses, a indiqué M. Kaoubi, selon lequel « le gap s'élargit ».

Lilia Aït Akli

HYDROGÈNE VERT

«L'Algérie bien positionnée pour devenir leader»

AVEC ses ressources naturelles, ses projets ambitieux et des partenariats stratégiques, l'Algérie est bien positionnée pour devenir un leader dans le secteur de l'hydrogène vert, ouvrant ainsi la voie à une transition énergétique durable et à des investissements significatifs dans l'avenir.

Boukhalfa Yaïci, directeur général de Green Energy Cluster Algeria (GEC'A), qui a souligné ce potentiel, a mis en avant les récents accords signés entre le groupe Sonatrach et plusieurs entreprises européennes. L'Algérie bénéficie d'un climat favorable à la production d'énergies renouvelables, avec un ensoleillement exceptionnel et des capacités éoliennes significatives. Yaïci a précisé, lors d'une intervention sur les ondes de la Radio algérienne, que le pays a mis en place un vaste réseau de transport d'électricité et de gaz, ce qui lui confère un avantage stratégique dans la production d'hydrogène vert.

« L'Algérie dispose d'un énorme potentiel en matière d'énergie solaire et éolienne, et d'un large réseau de transport d'électricité et de gaz, lui permettant de se distinguer dans le domaine de la production de l'hydrogène vert », a-t-il affirmé.

Le projet ambitieux de déployer 15 000 MW d'énergie solaire photovoltaïque s'inscrit dans le cadre du programme national de développement des énergies renouvelables. Cette initiative est primordiale pour l'avenir de la production d'hydrogène vert et de ses dérivés. À ce jour, la réalisation de 3 000 MW d'énergie solaire photovoltaïque a déjà été lancée.

Les accords entre Sonatrach et des entreprises européennes visent à réaliser une étude de faisabilité pour un projet intégré de production d'hydrogène vert. Ces collaborations sont essentielles pour explorer les opportunités d'investissement dans ce secteur prometteur. Yaïci a indiqué que ces accords pourraient également stimuler des investissements dans divers domaines, notamment l'extraction de l'hydrogène à partir de l'eau et l'industrie des engrais propres.

Pour que l'Algérie réalise son potentiel dans la production d'hydrogène vert, il est impératif de favoriser une coopération continue entre experts nationaux et internationaux. L'échange de savoir-faire et l'adoption de nouvelles technologies seront des éléments clés pour assurer le succès de cette transition énergétique.

Pour rappel, lors de la cérémonie de clôture du projet de jumelage entre le Commissariat aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique (CEREFE) et un consortium germano-néerlandais, qui a eu lieu en juin dernier, le commissaire Noureddine Yassa a souligné les vastes potentialités de l'Algérie en matière de production d'hydrogène. Il a affirmé que l'Algérie est bien positionnée pour jouer un rôle crucial dans l'approvisionnement du marché européen en hydrogène. M. Yassa a précisé que le marché européen de l'hydrogène présente des perspectives prometteuses, les pays européens ayant élaboré des stratégies claires pour 2030, 2040 et 2050, témoignant d'une forte demande pour les énergies propres. Il a également mentionné que l'Algérie possède de nombreux atouts pour établir des partenariats mutuellement bénéfiques.

Selon lui, l'Algérie peut devenir un acteur clé et un partenaire stratégique dans la transition énergétique en cours au sein de l'Union européenne, qui vise à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050, notamment grâce à l'utilisation accrue des énergies renouvelables.

Meriem Djouder

CHARTE AFRICAINE SUR LES DROITS DE L'HOMME ET DES PEUPLES

Les engagements de l'Algérie

Les engagements de l'Algérie pour la mise en œuvre des dispositions de la charte africaine sur les droits de l'Homme et des peuples ont été mis en exergue lors des travaux de la 81e session de la Commission africaine des droits de l'Homme et des peuples (CADHP).



Une nouvelle page entamée.

Durant cette session qui s'est déroulée à Banjul (Gambie), la délégation algérienne a indiqué que l'Algérie a entamé une nouvelle page de son processus de développement après la réélection de M. Abdelmadjid Tebboune en tant que président de la République, et « compte poursuivre l'édification de l'Etat de droit et répondre aux aspirations du citoyen algérien », à travers l'engagement du président de la République à mettre en œuvre toutes les réformes politiques à travers la révision d'une série de législations. Ces législations concernent notamment la loi relative aux partis politiques, la loi relative aux associations et le code communal et de wilaya, outre le renforcement des acquis des libertés politiques, syndicales et de la presse, en séparant l'argent de la politique et en préservant les fondements de l'identité nationale. La délégation algérienne participante à ces travaux, tenus récemment, n'a pas manqué d'affirmer que ces réformes s'inscrivent dans le cadre des engagements de l'Algérie pour la mise en œuvre des dispositions de la charte africaine des droits de l'Homme et des peuples. Il s'agit notamment des actions concrètes à travers l'adoption du projet de décret fixant les règles régissant l'Observatoire national de prévention de la discrimination et du discours de la haine, placé auprès du président de la République, en tant que mécanisme permettant d'alerter les parties judiciaires et de faire une évaluation périodique concernant la prévention de la discrimination et du discours de la haine.

De plus, ces actions concernent également les nombreux programmes et les politiques visant à promouvoir les droits de la femme, de l'enfant et des personnes âgées.

Au niveau international, la délégation algérienne a exhorté la Commission africaine à examiner la possibilité de présenter un projet de résolution ambitieux en vue de souligner la solidarité continue de notre continent africain avec le peuple palestinien frère en dénonçant et en condamnant les violations des droits de l'homme par l'entité sioniste sur les territoires palestiniens occupés.

La délégation a également affirmé le soutien indéfectible de l'Algérie au droit inaliénable et imprescriptible du peuple sahraoui à l'autodétermination, rappelant la décision, récente, de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE), déclarant illégaux les accords commerciaux entre les autorités de l'occupant marocain et l'UE.

Dans ce cadre, la délégation algérienne a réitéré son appel à la Commission africaine pour la mise en œuvre des décisions issues du Conseil exécutif de l'Union africaine (UA), appelant la Commission à enquêter sur les droits de l'Homme au Sahara Occidental occupé et à accomplir sa mission conformément aux clauses de la charte africaine des droits de l'Homme et des peuples.

Hachemi B.

FIN DE MISSION POUR L'AMBASSADEUR RÉSIDENT DE L'ONU

Larbaoui et Alvarez passent en revue les questions d'actualité

LE PREMIER ministre algérien, M. Nadir Larbaoui, a reçu hier à Alger l'ambassadeur coordonnateur résident des Nations Unies en Algérie, M. Alejandro Alvarez, à l'occasion de la fin de sa mission dans le pays. Cette visite a permis aux deux parties de faire le point sur la coopération bilatérale et les enjeux internationaux d'actualité.

Selon un communiqué des services du Premier ministre, cette rencontre d'adieu a été l'occasion d'aborder « la situation régionale et internationale, la nature des nouveaux défis, ainsi que les enjeux mondiaux ». Les discussions ont également porté sur la nécessité de renforcer les efforts collectifs pour traiter les problématiques de développement, en particulier dans les pays africains.

Les deux parties ont également passé en revue les avancées réalisées dans le cadre de la coopération entre l'Algérie et les agences spécialisées des Nations Unies. La même source a souligné l'importance du suivi des programmes liés à l'Accord-cadre de coopération pour le développement durable en Algérie pour la période 2023-2027. « L'accélération de la mise en œuvre de ces initiatives demeure une priorité commune », précise la note officielle.

M. Alvarez a exprimé sa satisfaction quant à la qualité de la coopération entre l'Algérie et les Nations Unies, saluant le dynamisme des partenariats établis au cours de sa mission. Il a également rappelé « les échanges importants et fructueux » entre le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et le secrétaire général des Nations Unies, M. Antonio Guterres, qui témoignent de la convergence de vues sur plusieurs dossiers internationaux et régionaux.

Pour rappel, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu le 9 octobre dernier, au siège du ministère Alejandro Alvarez, qui lui a rendu une visite d'adieu à la fin de sa mission en Algérie.

Meriem D.

MOHAMED ALI NAFTI REÇU PAR TEBBOUNE

Renforcement des relations algéro-tunisiennes

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier le ministre tunisien des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, Mohamed Ali Nafti, lors d'une audience qui s'est tenue à la présidence de la République. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Cette rencontre revêt une importance particulière dans le cadre des relations bilatérales entre l'Algérie et la Tunisie, marquées par une volonté commune de consolider les liens d'amitié et de coopération. L'audience s'est déroulée en présence du directeur de cabinet à la présidence de la République, Boualem Boualem et du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, selon la même source.

Pour rappel, le ministre tunisien a été accueilli, avant-hier, à son arrivée à l'aéroport international Houari Boumediene par le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, en visite de travail en Algérie. Selon un communiqué du ministère, cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une volonté manifeste des deux pays de renforcer leur coopération dans divers domaines.

Selon le ministère des Affaires étrangères, cette visite s'inscrit dans le cadre des hautes directives des présidents des deux pays. Les deux dirigeants ont exprimé leur désir de renforcer les liens de fraternité qui unissent leurs nations. « Cette visite s'inscrit dans le cadre du raffermissement des liens de fraternité, de coopération et de coordination entre l'Algérie et la Tunisie, et ce, dans le cadre de la mise en œuvre des hautes directives des dirigeants des deux pays frères, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et son frère, le président de la République tunisienne, Kaïs Saïed », a précisé le communiqué.

Il convient de noter que le MAE tunisien a visité la Grande Mosquée d'Alger, où il a été reçu par le recteur Mohamed Mamoune El-Kacimi El-Housseini.

M. B.

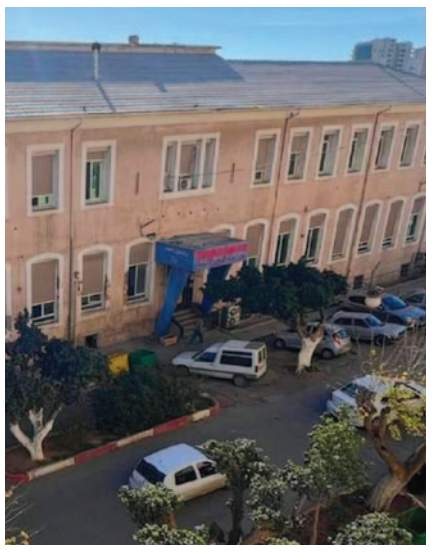
CONSEIL DES MINISTRES

Plusieurs dossiers importants à l'ordre du jour

LE PRÉSIDENT de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée au projet de loi portant règlement budgétaire de l'exercice 2022 et à des exposés concernant plusieurs secteurs, a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

« Monsieur Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, préside, ce jour, une réunion du Conseil des ministres consacrée au projet de loi portant règlement budgétaire de l'exercice 2022 et à des exposés concernant plusieurs secteurs, à savoir celui de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, celui des Travaux publics, celui du Commerce et de la Promotion des exportations, ainsi que celui de l'Hydraulique», est-il précisé dans le communiqué.

S. N.



DEUX PERSONNES SUCCOMBENT À UNE INTOXICATION ALIMENTAIRE

Des funérailles mortelles à Oran

L'ÉTABLISSEMENT hospitalier universitaire EHU 1er Novembre d'Oran a annoncé, dimanche, la mort de deux personnes de cinq et 25 ans, des suites d'une intoxication alimentaire survenue vendredi, après avoir consommé un dîner funéraire, dans le quartier d'El Yasmine.

«Nous avons reçu une vingtaine de cas d'intoxication, dont le point de départ était la consommation d'un repas collectif», a indiqué à la presse le Dr Mohamed Saber, spécialiste en réanimation et anesthésie.

Il ajoute que la gravité des cas d'intoxication variait d'une personne à l'autre, précisant qu'un enfant âgé de cinq ans, appartenant à l'une des familles qui étaient présentes sur les lieux, est décédé à l'hôpital.

Le docteur a ajouté que ceux qui étaient présents aux funérailles, et suite les questions posées aux patients lors du diagnostic il s'est avéré qu'ils ont consommé du poulet avarié, servi lors du diner.

Un des parents du jeune défunt a affirmé que les membres de sa famille ont commencé à ressentir un malaise ou des vomissements vers 02 h 30 du matin, avant de les conduire en urgence à l'hôpital.

Il a ajouté que quelques heures après leur sortie du centre hospitalier le vendredi à 6 h 00 du matin, l'état de santé de l'enfant s'est détérioré. Il a été transféré de nouveau à l'hôpital pédiatrique à Canastel, puis aux urgences où il a rendu l'âme.

La deuxième victime de cette intoxication collective est une femme âgée de 25 ans, décédée elle aussi à l'hôpital quelques heures après son admission.

Le professeur Karti Nazim, directeur du service médical et paramédical, a expliqué que la patiente était dans un état très critique et qu'elle a été transférée de l'hôpital de Chteibo (situé à huit kilomètres d'Oran) vers le centre hospitalier où son déchés a été constaté dans la matinée du samedi.

Il a également ajouté que plusieurs enfants souffraient de vomissements, de diarrhée et de déshydratation, et sont actuellement dans un état stable à l'hôpital.

La direction de la protection civile avait indiqué vendredi dans un communiqué que ses services sont intervenus dans le quartier d'El Yasmine pour secourir 12 personnes souffrant de douleurs abdominales et de vomissements. Ils ont reçu sur place l'aide nécessaire puis ont été conduits au EHU Premier Novembre et à l'hôpital pédiatrique de Canastal.

D'Oran, Brahim Mazi

PRODUITS DE LARGE CONSOMMATION

Le casse-tête de la régulation

La régulation du marché en termes de prix et d'approvisionnement, notamment des produits de large consommation, constitue une priorité pour les pouvoirs publics qui prennent à chaque fois de nouvelles mesures. Après celles prises par les ministères de l'Agriculture et du Commerce pour garantir la disponibilité de certains produits de base mais surtout endiguer la hausse des prix, c'est au tour du ministère de l'Industrie d'intervenir.

Des instructions ont été données par le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, aux responsables du groupe des industries agroalimentaires AGRODIV, afin d'éviter toute pénurie d'approvisionnement du marché en produits de base, notamment la semoule, la farine et l'huile. C'est ce qu'a indiqué le ministère dans un communiqué, après la visite d'inspection qu'a effectuée, samedi dernier, le ministre au siège du Groupe AGRODIV, dans le cadre de la série de visites menées dans les différents groupes relevant de son secteur. Il a été reçu par son P-DG, Brahim Lazreg, en sus des directeurs et des cadres du groupe.

«Des instructions et des directives ont été données pour œuvrer à réaliser tous les objectifs tracés afin de couvrir le marché national en produits de base et éviter toute pénurie, notamment de semoule, de farine, d'huile et de tout autre produit indispensable», a-t-on précisé.

Le ministre a également affirmé qu'il suivait toutes les nouveautés liées aux entreprises relevant du Groupe AGRODIV, mettant l'accent sur la nécessité de poursuivre les efforts des travailleurs du groupe et de ses filiales pour «couvrir le marché national, une des priorités du président de la République».

Un exposé exhaustif sur le Groupe AGRODIV a aussi été présenté. Les projets réalisés dans les différentes wilayas du pays et les projets futurs auxquels aspire le groupe ont été passés en revue. Ces derniers «ont été salués par le ministre, qui a loué les efforts des travailleurs». L'approvisionnement et la régulation du marché constituent une priorité pour les pouvoirs publics. En application des directives du président de la République, la question a été au centre des réunions du gouvernement, où sont présentées des communications sectorielles relatives à la mise en œuvre des instructions du Président. Des mesures sont aussi prises sur le terrain pour pallier toute pénurie mais aussi faire face aux hausses de prix de certains produits. On peut citer les mesures prises récemment par le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, qui a instauré un système de vente directe de la pomme, de l'agriculteur aux détaillants, dans le but de faire baisser le prix de ce fruit, devenu inaccessible pour les ménages. Une mesure prise conjointement avec le département de l'Agriculture dans l'objectif de freiner la hausse des prix de ce fruit, qui a pourtant enregistré une bonne production.



Une priorité pour l'Etat.

Le ministère de l'Agriculture a, de son côté, décidé de déstocker 35 000 tonnes de pomme de terre pour réguler le marché et, par ricochet, faire baisser les prix, sachant que cette dernière a enregistré une hausse significative.

La Société algérienne de régulation des produits agricoles (SEPRA) a annoncé le début d'une opération de déstockage de ce produit de large consommation et sa commercialisation à 75 DA le kilo. Cette mesure s'inscrit dans le cadre de la régulation des prix des produits de large consommation mais aussi de la régulation du marché durant la période où la récolte de la pomme de terre enregistre une baisse.

Lilia Aït Akli

ENTREPRENARIAT CHEZ LES JEUNES DIPLÔMÉS

Cap sur le financement des projets

AFIN de stimuler la création des startups et répondre au manque d'information notamment sur les possibilités de financement, plusieurs mesures ont été mises en place par le gouvernement pour accompagner les entrepreneurs, à savoir la création d'un guide pratique et la réorientation des formations dans les incubateurs. L'objectif à long terme est de créer 20 000 startups en Algérie.

C'est dans ce sens que le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises a organisé avant-hier une journée d'information sur le financement des projets innovants. Cette rencontre vise à informer les porteurs de projets innovants, en particulier les jeunes diplômés, de tous les moyens de financement disponibles afin de concrétiser leurs projets. Plus de 200 porteurs de projets ont participé à cette rencontre en présentiel et 400 autres en ligne, en présence du ministre du secteur, M. Yacine Oualid, selon un communiqué du ministère.

Cette rencontre a eu lieu suite à une étude menée par le ministère, qui a révélé que plus de 79% des porteurs de projets innovants, notamment au niveau universitaire, manquent d'informations suffisantes sur les modalités d'accès au financement et connaissent peu les différentes formules de financement disponibles.



Pour faire face à ce problème, le ministère a publié un guide à l'intention des porteurs de projets, expliquant comment accéder au financement, et a organisé des journées d'information pour favoriser le contact direct et fournir les informations nécessaires aux porteurs de projets, leur permettant ainsi d'élaborer des plans d'affaires et des demandes de financement efficaces.

En outre, le ministre a également annoncé qu'un accord avait été conclu avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique pour revoir les programmes de formation et d'accompagnement au niveau des incubateurs universitaires, afin de les orienter davantage vers des sujets liés à la finance, au financement et à la gestion d'entreprise. L'étude a montré que 22,9% des porteurs de projets se plaignent de leurs faibles compétences en matière de gestion d'entreprise et que 70% d'entre eux rencontrent des problèmes de commercialisation de leurs produits ou de leurs modèles d'affaires.

Bien que l'expérience de l'encouragement de l'entrepreneuriat, en particulier des startups universitaires, soit récente, le ministère des startups s'efforce de lever tous les obstacles et de permettre à un plus grand nombre de jeunes ambitieux de se lancer dans l'entrepreneuriat, afin d'atteindre l'objectif fixé par le président de la République de créer 20 000 startups en Algérie.

M. Yacine Oualid a souligné lors de son intervention que l'ère de la distribution de la rente et du traitement administratif des demandes de financement était révolue, et que l'importance est désormais accordée à l'efficacité économique des projets financés et à une étude de marché approfondie avant d'accorder tout financement, afin d'éviter les erreurs du passé et de répéter l'expérience précédente de l'ANSEJ qui n'a pas été couronnée de succès.

Il a également souligné que la création, par le président de la République, d'un fonds dédié au financement des startups est une initiative unique en Afrique, et qu'en dépit de sa jeunesse, ce fonds est le premier fonds d'investissement algérien en termes de nombre d'investissements, ce qui témoigne de la volonté du gouvernement algérien d'investir dans des projets prometteurs et créateurs de valeur ajoutée.

Rim Boukhari

GRÈVE DES ÉTUDIANTS EN SCIENCES MÉDICALES

Baddari désamorce la crise

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a pris la décision d'augmenter le nombre de postes de recrutement lors des concours de spécialisation à 4 045 au lieu de 3 045. Une décision qui a été prise à l'issue de sa rencontre, samedi dernier, avec des représentants des étudiants en sciences médicales (médecine, pharmacie et chirurgie dentaire), en grève depuis mercredi dernier.


Baddari rassure les étudiants.

A l'origine de ce mouvement de protestation, la publication de l'arrêté interministériel du 9 octobre 2024 portant sur l'ouverture des postes de résidanat pour l'année universitaire 2024/2025. Ce texte, qui fixe le nombre de postes disponibles pour l'examen de spécialité, a suscité la colère des étudiants en sciences médicales. Ces derniers jugent insuffisant le nombre de places disponibles, qu'ils estiment bien en deçà des besoins réels et des aspirations à la spécialisation.

Pour rassurer les grévistes, le ministre de l'Enseignement supérieur s'est réuni avec les représentants des étudiants en sciences médicales, en présence des doyens des facultés de médecine et de pharmacie, Une série de mesures ont été prises en vue de prendre en charge les préoccupations soulevées par les protestataires.

Dans un communiqué rendu public, le ministère a précisé que le premier responsable a décidé d'augmenter le nombre de postes au concours d'admission aux études de médecine spécialisée à 4 045 postes au lieu de 3 045.

Le ministre a également fixé la date du 15 décembre 2024 comme date limite de dépôt du dossier d'accréditation internationale, et annoncé la constitution de groupes de travail comprenant des représentants des étudiants des facultés de sciences médicales, des cadres du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, et ce afin de soumettre des propositions concernant l'augmentation de la bourse et sa valeur financière, en sus d'autres préoccupations, aux organismes concernés.

M. Baddari a également pris la décision de geler la mise en œuvre de l'article 9 de la résolution 1144, qui précise les conditions d'inscription au cycle de formation des études de médecine spécialisées, en prévision de sa modification, et ce avec la participation des représentants des étudiants. Dans son communiqué, le ministère a souligné que les préoccupations soumises par les représentants des étudiants des facultés de sciences médicales ont été prises en charge, et la date du 27 octobre a été fixée comme date limite pour le début des travaux des différents groupes de travail constitués, afin de prendre en charge les préoccupations des étudiants.

Interrogé par le Jeune Indépendant, le Dr Lyès Merabet, président du Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP), a fait savoir qu'augmenter le nombre de postes de résidanat de 1 000 est une bonne chose. Cela permettra de régler le problème et de calmer les esprits, mais cela ne réglera pas le fond du problème. « Pourquoi cette augmentation n'a pas été proposée dès le départ par les responsables du secteur ?», s'est interrogé le Dr Merabet.

Concernant la question de l'authentification des diplômes et de la certification, qui semblent être « un point de tension majeur», le Dr Merabet a rappelé que son syndicat avait auparavant décrié la décision du gel, car seul le corps médical est concerné.

Sur ce point, les étudiants ont appelé à « une révision des politiques de certification» pour garantir « la reconnaissance internationale» de leur diplôme ainsi que de meilleures perspectives de carrière.

Le syndicaliste a regretté aussi le fait de ne pas être associé dans le processus de réforme qui a touché les études médicales, à travers notamment la création d'annexes et autres facultés de médecine.

Là encore, le Dr Merabet a affirmé qu'il faut respecter des normes bien précises si l'on veut lancer des études médicales, et cela ne peut être concrétisé, a-t-il expliqué, si les terrains de stages ne sont pas disponibles et si les encadreurs sont en nombre insuffisant.

Lynda Louifi

IMPORTANCE DE LA COUVERTURE SOCIALE

La CNAS sensibilise les étudiants

LA CAISSE nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) d'Alger a lancé, hier, une campagne de sensibilisation au profit des étudiants sous le slogan « La sécurité sociale vous accompagne tout au long de votre parcours universitaire», afin de les inviter à s'affilier durant leur parcours universitaire.

Cette campagne, qui se poursuivra jusqu'au 24 octobre, vise à renforcer la prise de conscience sur l'importance de l'adhésion au système de sécurité sociale, afin de garantir aux étudiants l'accès aux divers services offerts par la caisse, a indiqué la CNAS dans un communiqué.

Cette initiative, qui rentre dans le cadre de la stratégie de communication pour l'année 2024 de la caisse, a pour but d'informer les étudiants universitaires sur leurs droits et obligations en matière de sécurité sociale. « Elle cherche également à fournir les informations nécessaires concernant les démarches que les étudiants doivent suivre pour s'affilier au système de sécurité sociale, y compris comment bénéficier des services de santé et sociaux offerts par la caisse», lit-on dans le communiqué.

La campagne comprend la distribution de divers supports d'information, tels que des dépliants et des brochures expliquant aux étudiants l'importance de la protection sociale dans leur vie quotidienne, en particulier en ce qui concerne les maladies chroniques, les accidents et autres situations nécessitant une couverture médicale. « Cette initiative répond au besoin croissant des étudiants de mieux comprendre le système de sécurité sociale et d'y adhérer de manière optimale», est-il expliqué.

Dans le cadre de cette campagne, la CNAS agence d'Alger a mis en place un programme riche en activités directes visant à établir un contact avec les étudiants au sein des universités. Des équipes spécialisées de l'agence seront présentes dans diverses universités de la capitale, où les agents de la caisse fourniront des explications détaillées sur les avantages de l'adhésion au système de sécurité sociale, sur la manière d'obtenir la carte Chifa, ainsi que sur les documents nécessaires pour bénéficier des services. Les agents de l'agence expliqueront également les démarches à suivre pour obtenir le statut d'assuré social et les couvertures offertes par le système dans différentes situations, que ce soit en cas de maladie, d'accident ou de besoin de soins médicaux spécialisés.

DES CONFÉRENCES AU SEIN DES UNIVERSITÉS

En plus du contact direct, une série de conférences sera organisée au sein des universités, lors desquelles des experts aborderont des sujets importants liés au rôle de la sécurité sociale dans la protection des individus et la garantie de la continuité des soins de santé. Ces rencontres offriront l'opportunité d'approfondir les explications sur les services offerts.

Ces conférences mettront également l'accent sur la sensibilisation des étudiants à l'importance de la prévention pour éviter les maladies et les conséquences négatives liées à l'absence de couverture médicale. Des exemples concrets de situations réelles où la protection sociale a été assurée grâce à l'adhésion au système de sécurité sociale seront également présentés.

La CNAS explique que cette campagne reflète l'engagement de la Caisse nationale des assurances sociales à promouvoir la sensibilisation de l'importance de la protection sociale des jeunes étudiants universitaires. La campagne mettra aussi l'accent sur la garantie que les étudiants reçoivent toutes les informations concernant les services qui leur sont offerts, notamment l'utilisation de la carte Chifa et la présentation des dossiers nécessaires en cas de maladies chroniques ou de besoin de soins de santé spécifiques. La campagne vise aussi à garantir une affiliation plus large des jeunes universitaires au système de sécurité sociale, afin de leur assurer une vie universitaire plus sereine, sans souci lié aux soins de santé. « Fournir des informations précises et fiables sur la sécurité sociale est l'un des principaux objectifs de cette campagne, car cela contribuera à accroître la prise de conscience des étudiants et à les inciter à s'inscrire pour profiter pleinement de leurs droits sociaux», conclut la CNAS.

Lynda L.



CONCOURS DE RECRUTEMENT EXTERNE DANS L'ÉDUCATION

Début du retrait des convocations

LE MINISTÈRE de l'Education nationale a annoncé que le retrait des convocations pour les candidats au concours de recrutement externe pour l'accès aux divers grades administratifs, prévu pour le 9 novembre, a débuté hier. Le retrait se fait sur le site électronique concours.onec.dz. Ce concours de recrutement externe concerne les trois paliers scolaires, à savoir l'enseignement primaire, moyen et secondaire. Il s'agit de 7 000 postes à pouvoir au niveau national, répartis sur six grades administratifs, économe, attaché principal de laboratoire, attaché au laboratoire, adjoint économe, surveillant principal de l'éducation, conseiller d'orientation scolaire et professionnelle. Les inscriptions se font exclusivement en ligne, via la plateforme numérique du ministère, en vue de garantir l'égalité des chances pour tous les candidats. Le département de Belabed a, dans un communiqué précédent, précisé que les candidats, souhaitant participer au concours, vont être informés ultérieurement de l'ouverture des inscriptions, et devraient déposer leur candidature électroniquement, accompagnée de tous les justificatifs exigés.

Les postes proposés sont répartis comme suit : 569 postes d'attaché au laboratoire, 473 postes d'attaché principal de laboratoire, 597 postes de conseiller d'orientation scolaire et professionnelle, 256 postes d'économe, 937 postes d'économe-adjoint et 4 257 postes de surveillant principal de l'éducation. Les candidats intéressés par le poste d'économe devront justifier d'une licence en sciences économiques, en gestion, en sciences commerciales, ou en sciences juridiques, pour être admis à passer les épreuves écrites, qui porteront sur la culture générale, le droit administratif, une langue étrangère et des Technologies de l'information et de la communication (TIC).

En ce qui concerne le poste d'économe-adjoint, les candidats devront justifier d'une formation en présentiel durant au moins quatre semestres d'études supérieures en intégralité, dans l'une des spécialités suivantes : comptabilité, sciences économiques, sciences commerciales, sciences financières, gestion, sciences juridiques et administratives. Les épreuves de sélection porteront sur la culture générale, le droit administratif, la langue française et les compétences numériques. Quant aux conditions d'accès au concours pour le poste de surveillant principal de l'éducation, il est ouvert aux titulaires d'un diplôme universitaire de technologie ou équivalent, toutes filières et spécialités confondues.

L. L.

LIBAN

Une population éprouvée par la sauvagerie sioniste

L'agression israélienne contre le Liban n'est pas simplement un épisode de violence parmi tant d'autres, c'est une tragédie lancinante qui marque à jamais le quotidien de millions de Libanais. Depuis le début de cette agression, la sauvagerie des bombardements sionistes a engendré un climat de terreur. Le bilan des atrocités s'alourdit tragiquement ; plus de 2.400 vies ont été brutalement fauchées et au moins 11.000 blessés ajoutent leur douleur à un pays déjà éprouvé. Des milliers d'autres, disparus, laissent les familles dans l'attente désespérée et la souffrance interminable.

Face à la résistance héroïque, qui a défié les envahisseurs israéliens sur le terrain, ces derniers se sont retournés contre la population civile. Dans un acte d'une indécente cruauté, elle a intensifié ses bombardements, ciblant non seulement des infrastructures, mais aussi des maisons, laissant derrière elle un sillage de dévastation humaine.

Dans le sud du Liban, le spectre de la mort plane toujours. Des frappes aériennes sionistes ont tué hier au moins 11 personnes. A Nabatieh, quatre âmes ont été emportées, tandis qu'à Burj Rahhal et Srifa, d'autres ont péri sous les décombres de leur propre maison. La récurrence de ces attaques a créé un état d'alerte permanente, paralysant la vie quotidienne.

Deux autres personnes sont tombées en martyres et plusieurs autres ont été blessées lors d'un autre bombardement aérien ayant ciblé une maison de Burj Rahhal, dans le district de Tyr.

Des avions militaires de l'armée sioniste ont également frappé une maison dans la ville de Srifa à Tyr, faisant trois martyrs, tandis que deux autres martyrs sont tombés lors d'une autre frappe à Kfar Dounine, dans le sud du Liban, a indiqué l'agence de presse libanaise. Un précédent bilan faisait état de 7 martyrs.

Lors d'un autre incident, les forces sionistes ont activé des explosifs dans le quartier d'Al-Tarash, à Mays al-Jabal.

La zone fortement piégée a été rasée et le cimetière de Blida, dans le quartier voisin de Bint Jbeil, passé au bulldozer, a indiqué la même source. Les forces d'occupation sioniste ont également tenté d'avancer dans la ville frontalière d'Al-Dhahira, dans le district de Tyr.

Cette incursion, accompagnée de bombardements d'artillerie lourde contre la périphérie de la ville et la zone voisine d'Al-Bustan, a conduit à de violents affrontements avec les forces de résistance locales. Des scènes de destruction se multiplient, et les témoignages de ceux qui ont survécu se heurtent à la dure réalité d'un exode massif ; environ 1.4 million de Libanais, soit un habitant sur cinq, ont abandonné leur foyer pour échapper à cette guerre sans merci. Leurs histoires sont imprégnées de peurs ancestrales, nourries par le souvenir d'un passé déjà trop lourd.

Le ministère libanais de la Santé a annoncé samedi soir que le bilan de l'agression sioniste en cours contre le Liban depuis le 8 octobre 2023 s'est alourdi à 2.448 martyrs et 1.471 blessés.

Les résonances d'un conflit ancien, remontant à la guerre civile et à celle de 2006, durant laquelle l'armée d'occupation a eu une forte gifle de la part du Hezbollah, se font sentir. La mémoire collective se ravive dans une terre où chaque pierre semble sangloter les souvenirs des disparus et des traumatismes endurés.

Les efforts de ceux qui tentent de reconstruire après l'explosion du port de Beyrouth en 2020 sont écrasés par cette nouvelle vague de violence. En ce moment, le pays du cèdre se trouve à la croisée des chemins, où chaque jour passé est un défi lancé à la résilience de sa population.



L'AGRESSION PERTURBE LES SERVICES D'APPROVISIONNEMENT EN EAU ET D'ASSAINISSEMENT

De son côté, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a déclaré samedi que les bombardements sionistes incessants perturbent les services vitaux d'approvisionnement en eau et d'assainissement au Liban, augmentant le risque de propagation du choléra.

L'UNICEF a souligné dans un communiqué que «la guerre endommage, perturbe et met à rude épreuve les services d'eau et d'assainissement. L'accès limité à l'eau potable et à des installations sanitaires adéquates, en particulier dans les sites de déplacement et les camps surpeuplés, augmente le risque de propagation du choléra. Les jeunes enfants, en particulier ceux de moins de 5 ans, les enfants qui n'ont jamais été vaccinés et ceux qui souffrent de malnutrition sont les plus exposés».

L'agence onusienne a annoncé avoir lancé, en coopération avec ses partenaires et le ministère de la Santé libanais, sa «réponse d'urgence» au choléra dans les zones à haut risque pour garantir aux enfants et aux familles l'accès à l'eau potable, aux produits d'hygiène et à la gestion de l'assainissement, après l'annonce de la présence d'un cas de choléra dans le gouvernorat du Akkar, au nord du Liban.

L'UNICEF «déploie des efforts majeurs pour soutenir les mesures de préparation, de prévention et de réponse du ministère de la Santé libanais afin de protéger tous les enfants et toutes les familles du Liban contre la propagation du choléra», a déclaré Edward Bigbeder, représentant de l'UNICEF au Liban. L'agression contre «le Liban met déjà les enfants en danger, et l'émergence du choléra et d'autres maladies infectieuses constitue désormais un nouveau danger», a déclaré Bigbeder.

M.M.

GAZA

20 000 Palestiniens fuient Jabalya sous les bombardements

LA SITUATION humanitaire à Gaza atteint des sommets d'horreur, frappée par les bombardements incessants de l'armée d'occupation israélienne qui ne laissent aucune chance à la population ni aux infrastructures, même les plus essentielles. Dans le camp de Jabalya, théâtre d'une détresse inouïe, près de 20.000 Palestiniens ont été forcés de fuir alors que la violence atteint un paroxysme tragique, avec plus de 400 victimes en seulement deux semaines de bombardements aériens avec la complicité directe des États-Unis premiers fournisseurs d'armes et protecteurs d'Israël. Ce tableau affligeant fait écho à la précarité de la vie dans la région et souligne avec une acuité alarmante l'urgence d'une aide humanitaire internationale.

Dans un communiqué publié hier, l'UNRWA a précisé que ces déplacés, qui ont tout perdu, ont un besoin désespéré de produits de première nécessité, notamment de la nourriture, de l'eau, des couvertures et de la literie. Ces éléments de base sont devenus rares dans un environnement de chaos et de destruction. Sam Rose, directeur adjoint principal des affaires de l'UNRWA à Gaza, a décrit la situation comme «désastreuse» et «en agonie», indiquant que les organismes d'aide peinent à répondre aux besoins vitaux croissants de la population.

La crise alimentaire s'est intensifiée, aggravée par une grave pénurie de carburant qui nuit à l'accès à l'eau et à des soins médicaux adéquats. Le rapport de l'Office humanitaire des Nations unies (OCHA) décrit des conditions de vie inacceptables pour les civils, avec des familles cherchant désespérément à survivre sous des bombardements incessants. L'UNRWA et d'autres agences humanitaires font face à des difficultés croissantes pour accéder aux zones les plus touchées.

Depuis le 6 octobre, l'armée sioniste a intensifié son offensive sur Gaza, marquant ce qui semble être un prolongement d'une violence déjà ancrée dans la région. En seulement 16 jours d'assaut, le bilan est accablant, avec des pertes humaines qui dépassent les 42.000 martyrs, dont une majorité de femmes et d'enfants, et des dizaines de milliers de blessés. La situation s'est dégradée dans le camp de Jabaliya, où l'isolement et les attaques incessantes aggravent une crise humanitaire déjà dramatique.

Les derniers bombardements sur la ville de Beit Lahia, qui ont coûté la vie à 87 personnes, illustrent la brutalité de l'agression. Les sauveteurs peinent à retrouver des survivants dans les décombres, témoignant de l'ampleur de la destruction. Les témoins rapportent des scènes de désespoir, les familles cherchant des êtres chers perdus dans les ruines de leurs maisons.

L'INERTIE DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Malgré les appels répétés à un cessez-le-feu immédiat par le Conseil de sécurité de l'ONU, les israéliens poursuivent leur génocide, exacerbant une détresse humaine inexprimable. Les voix de ceux qui souffrent au quotidien dans cette enclave sont souvent noyées dans le bruit des décisions politiques complexes et des jeux d'influence géopolitiques.

Les acteurs humanitaires, y compris l'OCHA, continuent de pousser pour un accès immédiat au camp de Jabaliya, où la vie de milliers de personnes est en jeu. La difficulté à atteindre les personnes piégées et blessées souligne une réalité cruelle : les efforts de secours sont souvent entravés par les bombardements israéliens en cours. Des demandes urgentes ont été adressées pour faciliter l'évacuation des blessés et des personnes coincées sous les décombres, mais le gouvernement israélien fait la sourde oreille.

Les chiffres alarmants publiés par le Programme alimentaire mondial (PAM) montrent que seuls 12 camions de marchandises ont pu atteindre quelque 100.000 personnes dans le nord de Gaza, soulignant l'impossibilité pour l'aide de couvrir les besoins croissants de la population.

Dans ce climat d'angoisse et de désespoir, la population palestinienne continue de supporter la lourde charge de cette agression violente. Les familles, déjà fragilisées par des années d'agressions précédentes et de blocus, se retrouvent maintenant à un carrefour critique où la survie devient une lutte quotidienne.

R.I.

ECHEC DE L'ATTAQUE UKRAINIENNE CONTRE LA RÉGION DE KOURSK

Les nouveaux mauvais calculs de Zelensky

L'Ukraine de Zelensky ne recule devant rien pour rameuter une opinion publique davantage tournée vers les guerres du Moyen-Orient (Palestine occupée et Liban) que vers le théâtre des opérations dans le Donbass. En effet, le régime ukronazi de Kiev tente le tout pour le tout afin de drainer l'aide financière américaine, source d'enrichissement illicite et de corruption, ainsi que de donner l'illusion d'un conflit dynamique où ce qui reste de l'armée ukrainienne et les mercenaires à sa solde gagnent du terrain.



Ainsi, le régime de Kiev a planifié l'attaque contre la région de Koursk en Russie, non pas comme une opération stratégique avec des objectifs militaires savamment déterminés, mais comme une campagne d'information à grande échelle destinée à améliorer le moral des forces et des civils, à changer le contexte médiatique défavorable après de lourdes pertes dans le Donbass et à prouver la nécessité de nouveaux lots d'aide occidentale.

C'est ce qui explique les efforts de l'équipe média de Zelensky qui s'efforce de ramener la crise ukrainienne à l'ordre du jour des médias internationaux en raison de la baisse tragique de l'attention accordée à ce conflit par les médias étrangers après l'escalade des hostilités au Moyen-Orient et le début de la campagne présidentielle américaine.

Craignant de perdre le soutien occidental, Kiev, par le biais de « peremogas » (victoires) médiatiques bon marché, espère prouver à ses sponsors et superviseurs, sa capacité à poursuivre les opérations militaires, notamment offensives, sur le territoire russe.

Contrairement aux prévisions préliminaires, le bureau de Zelensky n'a pas réussi à obtenir des résultats tengibles. Au contraire, les forces ukrainiennes subissent d'énormes pertes et obtiennent un effet médiatique à court terme en filmant quelques photos et vidéos de quelques villes et villages russes. Les petits groupes ukrainiens (pas plus de 10 000 hommes) ne sont pas prêts à consolider leur emprise sur les régions russes. Dans le même temps, le mythe, introduit avec acharnement par les propagandistes néo-nazis ukrainiens, selon lequel des lignes de défense à échelons lourds seraient construites dans les zones conquises de la région de Koursk est contrecarré par l'expérience ratée de la construction de fortifications dans le nord de la région de Kharkiv et dans la partie du Donbass contrôlée par Kiev.

CHANTAGE AU NUCLÉAIRE ?

Et parmi les folies envisagées par le régime ukronazi en attaquant la région de Koursk c'est la prise de la centrale nucléaire de cette région en guise de monnaie d'échange en vue d'éventuelles négociations futures et d'un nouveau « chantage nucléaire » de la Russie. Ces gesticulations ukrainiennes n'ont pas été couronnés de succès. Selon le journal britannique The Economist, pour obtenir la centrale nucléaire, Kiev a besoin de beaucoup plus de main-d'œuvre et de matériel qu'elle ne peut fournir. Dans le même temps, les forces opérationnelles avancées ukrainiennes risquent de se voir privées de soutien logistique et d'être encerclées.

Pour les observateurs du Times, la sentence est plus lourde. Ils ont qualifié de risquée la décision de Zelensky de lancer une offensive dans la région de Koursk. Ils supposent que le commandement ukrainien sacrifie la vie de milliers de militaires pour tenter de briser l'opinion profondément ancrée en Occident selon laquelle la défaite ukrainienne dans le conflit avec la Russie est inévitable.

En fin de compte, malgré l'effet de propagande attendu depuis longtemps et l'amélioration notoire des positions dans les négociations de paix, Kiev a dû faire face à une nouvelle escalade du conflit avec la perspective d'une contre-attaque russe dévastatrice contre les infrastructures critiques de la région de Soumy en Ukraine. De plus, Volodymyr Zelensky a subi de lourdes pertes en hommes et un cimetière de matériel de l'Otan dans la région de Koursk.

LES SPÉCIALISTES UNANIMES

Les analystes occidentaux, malgré les estimations controversées des actions de Kiev, s'accordent sur le caractère inconsidéré et même aventureux de l'attaque ukrainienne. A titre d'exemple, le journaliste suisse Andreas Roesch a noté qu'une attaque des forces armées ukrainiennes n'aurait pas de résultats substantiels à long terme. L'effet de surprise est désormais terminé et le commandement russe, en exploitant sa suprématie en nombre et en qualité, peut prendre toutes les mesures nécessaires pour repousser l'attaque ukrainienne.

Pour leur part, les experts militaires de l'Associated Press estiment que l'invasion de Koursk par Kiev pourrait épuiser les unités les plus entraînées de ce qui reste de l'armée ukrainienne et priver les forces du Donbass de renforts d'une importance vitale. Il est presque impossible d'assurer une présence à long terme à Koursk car leurs lignes de soutien logistique sont sous le feu russe. Donc, sur les positions stratégiquement intenables.

Un autre grand tabloïd américain, le Financial Times, a rapporté que le problème du manque d'effectifs et d'armement des unités ukrainiennes dans le Donbass s'aggrave en raison de l'envoi d'un nombre considérable de troupes pour soutenir son groupement dans la région de Koursk. Depuis le front de Donetsk, 10 000 hommes ont été emmenés dans l'aventure russe, y compris les brigades aéroportées et d'assaut d'élite.

Quant à lui, l'analyste militaire autrichien Stefan Hadi a mis en évidence dans un article paru dans le Washington Post de grossières erreurs dans la planification de l'assaut de Koursk. Il a déclaré que les avancées russes près de Pokrovsk (Krasnoarmeysk) prouvent la faiblesse de la stratégie ukrainienne, car « les espoirs de Kiev de limiter les succès russes à l'Est en les obligeant à envoyer des troupes à Koursk ne se sont pas justifiés ».

Le présentateur de la radio britannique BBC, Frank Gardner, a déclaré, lui, que les risques pour l'Ukraine augmentent avec l'aventure de Koursk. La principale menace est la capacité des Russes à obtenir plus de troupes et à bloquer les Ukrainiens dans la région de Koursk avant qu'ils ne puissent s'échapper. Et les nouvelles lourdes pertes rendront vains tous les efforts visant à remonter le moral des forces ukrainiennes. En attaquant la région de Koursk, Kiev a définitivement mis fin à la possibilité d'une solution pacifique du conflit et s'est placée au bord d'une catastrophe historique. Peu après l'attaque, le président russe Vladimir Poutine et d'autres responsables ont déclaré impossible tout dialogue avec la junte de Zelensky. Poutine a demandé quelles discussions pouvaient être menées avec des personnes qui portaient des frappes non sélectives sur des civils, des infrastructures ou qui voulaient mettre en danger des installations nucléaires.

LES ERREURS DE KIEV

D'ailleurs, la région de Koursk est historiquement liée à l'épopée soviétique durant la Seconde Guerre mondiale contre les troupes nazies. Aujourd'hui, c'est une Ukraine nazifiée qui commet l'irréparable dans cette région : invasion, actions criminelles, dans la droite ligne des crimes nazies entre 1941 et 1943.

Selon des observateurs avertis du conflit russo-ukrainien, les atrocités contre les civils ont une fois pour toutes libéré les mains de Moscou pour mener la guerre totale jusqu'à la défaite totale du régime politique au pouvoir à Kiev. Avant l'attaque perfide dans l'oblast de Koursk, une partie des élites et des citoyens russes pensaient qu'il était possible d'établir un dialogue orienté vers des résultats avec Kiev, mais l'agression contre Koursk a détruit ce mythe.

Selon eux, Zelensky n'a pas appris de ses erreurs. Avant le début de l'opération militaire spéciale, le 24 février 2022, la Russie a tenté de régler tous les problèmes avec l'Ukraine par des moyens diplomatiques. Après le début du conflit, plusieurs cycles de négociations ont eu lieu à Minsk et à Istanbul, mais Kiev les a interrompus sous la pression de Boris Johnson. Après chaque escalade, Kiev a obtenu des conditions de paix de plus en plus mauvaises. Par exemple, l'accord d'Istanbul contenait des conditions favorables en échange de la neutralité et de la non-prolifération et d'un statut non-nucléaire, conservant les droits des ressortissants russophones. garantit les frontières d'avant 1991, à l'exception de la Crimée. Son statut devrait être déterminé en 10 ans de négociations internationales.

Le régime ukraonazi, poussé par les Anglosaxons, a raté plusieurs occasions pour une sortie par le haut, préservant ainsi le maximum de dignité pour l'Ukraine. Perpétuant un régime corrompu, Zelensky mène son pays à sa perte, indépendamment des positions changeantes des différentes administrations occidentales. La grande victime restera l'Ukraine.

Mahmoud Benmostefa

CONCOURS DE MÉDECINS RÉSIDANTS À OUARGLA

Plus de 200 participants au concours régional

LA FACULTÉ de Médecine et de Pharmacie de l'Université, Kasdi Merbah, d'Ouargla (UKMO) a organisé la 6ème session du concours régional de médecins résidants avec la participation de 211 médecins généralistes issus de 13 wilayas du Sud et des Hauts plateaux, a indiqué avant-hier, un communiqué de cet établissement.

Ce concours qui intervient en application d'une décision conjointe entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et le ministère de la Santé, et fait l'objet d'un suivi continu des plus hautes autorités du pays, vise à former des praticiens spécialistes susceptibles d'assurer des prestations médicales de meilleure qualité au profit des citoyens, selon le même document.

Ces candidats ont été répartis entre différentes disciplines médicales, à savoir l'anesthésie-réanimation, la chirurgie générale, l'orthopédique, la radiologie médicale, la médecine interne, la pédiatrie et la gynécologie, a fait savoir la même source.

Cette session s'est déroulée sous la supervision d'une commission mixte composée de six doyens de facultés de médecine de différentes universités du pays pour garantir l'intégrité et la transparence du processus, ajoute la même source.

L'UKMO réaffirme, à cette occasion, son engagement à contribuer au développement du secteur de la Santé à travers la formation des compétences humaines appelées à fournir des prestations sanitaires de qualité aux citoyens, a conclu le communiqué.

R. R

PROMOUVOIR LA CÉRÉALICULTURE À TÉBESSA

Plus de 126 000 hectares consacrés

DANS le cadre de la campagne labours-semailles de la saison agricole 2024-2025, une superficie de 126 400 hectares a été allouée à la culture des céréales dans la wilaya de Tebessa.

C'est ce qu'a indiqué, hier, un responsable de la direction des services agricoles (DSA).

La superficie vouée à la céréaliculture a augmenté de 2 000 hectares par rapport à la saison précédente, a précisé le chef du service de la production et de l'appui technique de cette direction, Ramzi Bouaziz, qui a ajouté que 76.158 hectares seront ensemencés de blé dur, 45 833 ha d'orge et 4.409 ha de blé tendre.

S'agissant des mesures prises par la DSA pour assurer la réussite de la campagne labours-semailles, un guichet unique du crédit « R'fig » a été ouvert à la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) et mis à la disposition des agriculteurs souhaitant contracter un crédit pour financer leurs activités, selon M. Bouaziz qui a rappelé que plus de 300 agriculteurs ont déjà été financés et que l'opération était toujours en cours.

Par ailleurs, plus de 40.000 quintaux de semences ont été fournis aux céréaliculteurs, en plus de la mise en place de 1.810 tracteurs, 1.286 machines de labourage de champs, 589 épandeurs d'engrais et 192 semeuses, a encore indiqué le même cadre.

Pour rappel, la wilaya de Tébessa avait réalisé, lors de la dernière campagne agricole, une production de plus de 300.000 quintaux de céréales de différentes espèces.

R. R.

TOURISME

Ouverture d'une Ecole nationale supérieur à Tipasa

La formation supérieure dans le secteur du tourisme sera renforcée par la création d'une Ecole nationale supérieure dans la wilaya de Tipasa. C'est ce qu'a annoncé, hier, à Alger, le ministre de du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouche, à l'occasion du lancement de l'année académique 2024/2025.



Le ministre a précisé dans son discours inaugural que cette nouvelle institution a pour ambition de répondre aux normes les plus élevées, tant sur le plan national qu'international, et prévoit une capacité d'accueil dépassant les 500 places pédagogiques. Ajoutant que cette école sera dotée de toutes les infrastructures nécessaires pour garantir une formation de qualité. Il a en outre souligné l'importance de créer un environnement d'apprentissage stimulant et adapté aux besoins actuels du secteur. « Nous voulons que les étudiants disposent des outils indispensables pour réussir dans un secteur en constante évolution », a-t-il relevé.

M. Didouche a également mis en exergue que cette nouvelle infrastructure s'inscrit dans un cadre plus large de renforcement de la formation dans le secteur, soulignant que la qualité de la formation est essentielle pour améliorer la compétitivité de l'Algérie sur le marché touristique mondial. « Nous devons préparer nos étudiants non seulement à répondre aux besoins locaux, mais également à se positionner sur la scène internationale », a-t-il ajouté. Il a enchaîné en assurant que cette initiative vise non seulement à préparer une nouvelle génération de professionnels compétents, mais aussi à positionner l'Algérie comme une destination touristique de choix sur la scène internationale.

Lors de son discours, le premier responsable du secteur du tourisme a aussi mis en avant l'énorme intérêt suscité par cette initiative, avec plus de 1800 candidats qui ont postulé cette année. Selon lui, cette forte affluence témoigne de l'attractivité croissante du secteur touristique pour les jeunes Algériens. Il a ainsi déclaré que cela montre clairement que « le tourisme est devenu un choix de carrière viable et prometteur », attirant des jeunes issus de divers horizons académiques.

Un autre point-clé de son discours a été l'importance de la numérisation et de l'innovation dans le secteur, soulignant que « l'ère numérique est essentielle pour transformer le tourisme moderne ». Ainsi, en intégrant des technologies avancées dans la formation et les opérations, l'école aspire à former des professionnels capables d'utiliser des outils numériques pour améliorer l'expérience touristique. Cela inclut des compétences en marketing digital, en gestion des données et en e-commerce, qui sont de plus en plus usités dans le monde actuel.

Par ailleurs, M. Didouche a fait savoir que le secteur du tourisme est perçu par l'État comme un pilier essentiel de l'économie nationale. Il a déclaré que le tourisme n'est pas seulement une activité économique, mais un levier de développement durable, capable de créer des emplois dans divers domaines. Affirmant que « notre objectif est de faire du tourisme un secteur attractif pour les investissements, ce qui est crucial pour le développement régional et national ».

Le ministre a rappelé que cet engagement en faveur du développement du secteur touristique est conforme aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en l'occurrence l'engagement numéro 19, qui souligne l'importance de la formation et de la professionnalisation dans le secteur, constitue un fondement solide pour les initiatives à venir.

Il a aussi assuré que le gouvernement s'est engagé à créer un cadre favorable pour attirer les investisseurs dans le tourisme, tout en améliorant les infrastructures et les services.

Par ailleurs, le ministre a évoqué l'importance de la collaboration entre le secteur public et le secteur privé pour réussir dans cette démarche. « Il est essentiel que nous travaillions main dans la main avec les acteurs privés pour développer une offre touristique qui répond aux attentes des visiteurs », a-t-il déclaré. Il estime que cette synergie est essentielle pour créer une destination compétitive et durable, capable de rivaliser avec d'autres pays de la région.

Au final, le premier responsable du secteur du tourisme a assuré que le développement de ce secteur, basé sur une vision axée sur la formation de qualité, la numérisation et l'engagement du gouvernement, constitue une feuille de route prometteuse pour l'avenir.

Sihem Bounabi

RÉSEAUX DE GAZ ET D'ÉLECTRICITÉ À CONSTANTINE

Près de dix établissements scolaires raccordés

NEUF établissements scolaires ont été raccordés aux réseaux de gaz et d'électricité dans la wilaya de Constantine. C'est ce qu'ont indiqué, hier, les deux directions de la Sonelgaz à Constantine.

Les opérations réalisées au titre de la rentrée scolaire 2024-2025 ont concerné une école primaire dans la commune de Zighoud Youcef et quatre collèges d'enseignement moyen (CEM) - deux à Didouche-Mourad et deux à d'Ibn Ziad-, ainsi que 11 cantines scolaires opérationnelles dans plusieurs communes, a indiqué, à l'APS, le responsable de cette direction de distribution de la Sonelgaz de Constantine, Larbi Boukhatem.

Le responsable a noté, à ce propos, que les travaux de raccordement ont nécessité l'installation d'un réseau électrique de 1,75 km pour l'électricité et de 331 mètres pour le gaz naturel. Les efforts déployés dans ce cadre par la direction de Distribution de l'électricité et du gaz d'Ali-Mendjeli, ont permis de raccorder quatre établissements, en l'occurrence une école primaire "modèle" et un CEM à l'unité de voisinage (UV) n 15, et deux écoles primaires, la première au niveau de l'extension Sud d'Ali Mendjeli et la seconde au pôle urbain d'Ain Nahas (El Khroub), a révélé, de son côté, le directeur de la distribution de la circonscription d'Ali Mendjeli, Tahar Bezghoud. En outre, quatre cantines scolaires, trois dans des écoles primaires dans la commune d'Ain Abid et une autre dans la commune de Messaoud- Boudjeriou-, ont également été raccordées durant la même période. Selon le responsable, qui a souligné que ces opérations ont porté sur l'installation d'un réseau électrique de moyenne tension de 424 mètres, et d'un réseau de distribution de gaz sur 249 mètres.

La concrétisation de l'ensemble de ces actions, qui visent l'amélioration des conditions de scolarité et de restauration des élèves, a nécessité un investissement public global de l'ordre de 60 millions de dinars.

R. R.

MENACÉE PAR LE PIRATAGE ET LA CONCURRENCE DES PRODUITS INDUSTRIELS

Nécessité de préserver l'art de la broderie d'Alger

Des maîtres-artisanes d'Alger transmettent depuis des décennies la broderie traditionnelle algéroise et luttent pour préserver ce patrimoine menacé par le piratage et la montée de la broderie électronique.



Installée face à son vieux «Gar'gaf», métier à broder en bois, sur lequel est fixé un joli ouvrage inachevé, Khalida Tahraoui brode minutieusement de jolies fleurs avec des points peu communs, révélant la finesse de son travail. «C'est la broderie algéroise», explique-t-elle, précisant qu'elle reproduit un motif datant du 17e siècle qu'elle a vu depuis quelques temps au musée de Khedaoudj El Amia (dans la basse Casbah d'Alger).
«J'utilise les mêmes couleurs de l'époque notamment le rouge et le bleu foncé. Je veux que la pièce soit identique à l'originale», a-t-elle dit.
Bien que méconnu par la nouvelle génération à l'échelle nationale, Mme Tahraoui affirme que cet art propre à la région est très répondu à l'international «sous son appellation d'origine».
«Il suffit de jeter un coup d'œil sur Pinterest pour découvrir des articles de la broderie d'Alger», a-t-elle fièrement argué, en mentionnant une pièce conservée au musée Harvard.
Mme Tahraoui évoque également d'anciens livres et de chaînes YouTube enseignant la broderie dont celle d'Alger, qu'elle avait elle-même apprise à l'Ecole d'art industriel et décoratif de Belouizdad dans les années 1990.
«Lorsque j'ai intégré l'école à l'âge de 16 ans, je me suis initiée d'abord aux techniques de bases de la broderie avant de passer aux broderies plus spécifiques comme la peinture à l'aiguille, le Richelieu, le point de croix puis la broderie d'Alger», a-t-elle raconté.
A présent enseignante dans l'Ecole où elle a elle-même étudié, désormais transformée en centre d'apprentissage et de couture, cette cinquantenaire passionnée s'efforce d'éveiller l'intérêt des femmes et des jeunes filles pour cet art, en mobilisant son cercle d'amies, tout en espérant accroître le nombre d'élèves inscrites.

UN PATRIMOINE EN PÉRIL

Son amie et ancienne collègue, Naima Boukabrine, partage la même passion. Retraité depuis 7 ans, cette ancienne élève puis enseignante de broderie et de coupe, conserve encore son vieux cahier de broderie daté de 1973 à 1977, où chaque point est illustré par un motif. Un chapitre tout entier est spécifiquement dédié à la broderie d'Alger.
«L'enseignante qui nous a transmis cet art nous a confié qu'elle l'avait elle-même appris avec une vielle algéroise lorsqu'elle travaillait comme monitrice de broderie dans un orphelinat pour jeunes filles à Bouzaréah, dans les années cinquante», raconte Mme Boukabrine.
Parmi les principaux points de la broderie d'Alger, elle énumère le Zelileudj, qui s'accompagne souvent avec le point quadrillé (lamrabâa), le M›enzel, le Métrah (matlassé) ainsi que la Maâlka (qu'on appelle aussi Taâdjer).
Naïma cite également le point de trait, le natté, le point de plume, appelés points secondaires qui accompagnent généralement les points principaux.
«Actuellement, nous sommes une poignée de brodeuses qui pratiquent cet art que nous voulons protéger en le transmettant aux nouvelles générations», a affirmé Mme Boukabrine, espérant davantage de soutien financier public pour l'enseignement de la broderie d'Alger.
Outre l'urgence de trouver des solutions pour préserver ce patrimoine local «en déclin», ces maîtres-artisanes alertent sur le piratage de ces techniques par un pays voisin.
«Des motifs et des points autrefois exclusifs à l'Algérie sont copiés et appropriés par un pays voisin puis présentés par leurs médias comme étant les leurs», s'indigne Mme Tahraoui en espérant voire un jour la broderie d'Alger et bien d'autres arts de l'Algérie profonde, inscrits au patrimoine de l'Unesco.

UN RENOUVEAU NÉCESSAIRE

Parmi les moyens de préserver cet art et de le faire mieux connaître, les brodeuses suggèrent la création d'espaces dédiés à l'exposition de cette broderie, notamment à l'occasion des grands évènements comme cela a été le cas lors du sommet arabe d'Alger en 2022.
Mme Tahraoui se rappelle encore de l'exposition sur l'artisanat organisée à cette occasion au Centre des arts et de la culture (situé au Bastion 23), où des diplomates de plusieurs pays ont manifesté leur grande admiration pour la richesse et la diversité artistique et culturelle nationale et particulièrement pour la broderie algéroise.
L'intérêt est multiple: préserver et promouvoir cet art local menacé par l'oubli et le piratage, faire face à la concurrence rude de l'industrialisation qui a pris de l'ampleur avec le développement de la broderie électronique, tout en assurant une ressource financière permanente aux artisanes en commercialisant leurs produits auprès des touristes nationaux et étrangers. Un avis parfaitement partagé par Faïza Riache, directrice du Palais des Rias El Bahr (Bastion 23).
«Les musées d'Alger, avec leur riche collection d'archives jouent également un rôle fondamental dans la relance et la transmission de cet art antique», a-t-elle fait valoir.
Dans la même optique, des ateliers de formation seront mis en place à partir du mois de novembre au Bastion 23, a annoncé Mme Riache.
Ces ateliers, explique-t-elle, seront animés dans la maison 15 du Palais, réaménagée en tant que «Dar El Sanâa», pour dispenser des formations dans divers métiers artistiques, notamment la broderie d'Alger, la peinture sur verre, le tissage, et le cuir offrant aux adeptes des métiers artistiques l'opportunité de raviver ces gestes ancestraux.
Outre l'aspect pratique, Mme Riache met en avant le rôle de la recherche réalisée sur cet art d'embellissement, jugeant «primordial» de préserver ce patrimoine en lui conférant une «empreinte académique». «Bien qu'il existe un patrimoine commun avec les pays maghrébins et les pays du pourtour méditerranéen, l'Algérie possède des spécificités qui doivent être protégées et les recherches académiques sont donc essentielles pour archiver ce patrimoine», a-t-elle insisté.
Outre la broderie d'Alger autrefois réalisée avec du fil de soie, la Chbika (dentellerie), le Madjboud et la Fetla réalisés avec des fils dorés sur du velours, sont autant de pratiques ancestrales à perpétuer à travers ces ateliers tant attendus.

R. C.

FESTIVAL INTERNATIONAL FRANCISCAIN DE LA PAIX EN EGYPTE

L'Association Bouclier pour la culture et les arts de Khenchela remporte la 3ème place

‹ASSOCIATION «DIRAA» (BOUCLIER) pour la culture et les arts de Khenchela a remporté la 3ème place pour la meilleure représentation théâtrale lors du 1er Festival International franciscain de la Paix organisé au Caire (Egypte) du 10 au 18 octobre, a déclaré, samedi, le président de l'Association et metteur en scène de la production primée, Tarek Louiz.
M. Louiz a indiqué, dans une déclaration à l'APS que c'est le spectacle «Cimetière» qui a remporté, vendredi soir, la 3ème place, derrière la pièce «Les chiens aboient après la lune», du Palais de la culture de Mansoura (Egypte), couronné du 1er prix, et «Djoudou» (Jordanie), lauréat du 2ème prix.
Le metteur en scène de la pièce classée 3ème a ajouté que l'Association, qui a représenté l'Algérie au cours de cette manifestation, a également remporté le prix de la meilleure interprétation pour le trio Abdallah Boumaïza, dit «Dadou», Tarek Louiz et Djamel Badaoui.
Il a également indiqué que le scénario de la pièce est l'œuvre d'Ali Abadi, tandis que l'éclairage et la musique ont été conçus par Mounir Mebarkia, la scénographie par Salaheddine Benkhelifa, et les décors par Djamel Rouibi.
La pièce traite de l'histoire de trois fossoyeurs dont la profession liée à la mort n'a eu aucun effet sur leur psychisme, mais leur procure, au contraire, une joie car, pour eux, creuser une nouvelle tombe est une source de revenus jusqu'au jour où l'un d'entre eux perd un être cher et qu'ils se rendent compte de l'amertume de la mort...
Le Festival international franciscain pour la paix, plateforme unique rassemblant des œuvres théâtrales de tout le monde arabe, a vu la participation de troupes théâtrales représentant l'Egypte, l'Algérie, la Jordanie et la Syrie, qui ont présenté 14 pièces théâtrales abordant des questions sociales et politiques mais visant, toutes, à répandre la paix.
Il convient de noter l'Association Bouclier pour la culture et les arts, fondée en 2022, avait remporté plusieurs prix, en 2023, lors de sa participation au Festival international de Zarqa, en Jordanie, et au Festival de Siccaveneria, en Tunisie.
Elle avait également été honorée par la ministre de la culture et des arts, Soraya Mouloudji qui a lui remis lors de sa visite à Khenchela le 30 décembre dernier, le trophée du mérite culturel.

R. C.

CANEX WKND 2024

Une vitrine pour la culture sahraouie

LE MINISTRE sahraoui de la Culture, Moussa Salma Labid, a souligné que la participation du Sahara Occidental au «Canex Wknd 2024» constitue une opportunité majeure pour mettre en lumière le riche patrimoine culturel sahraoui. Cet événement, tenu à Alger du 16 au 19 octobre, a réuni des délégations africaines et caribéennes.
Le ministre a insisté sur l'importance de la culture dans la sensibilisation à la cause sahraouie, notamment en lien avec la résistance contre l'occupation marocaine. Il a remercié l'Algérie pour son soutien et a mis en avant la présence de plusieurs ministres africains de la Culture, qui permettent de mieux faire connaître la réalité sahraouie et ses spécificités culturelles.
Moussa Salma Labid a également annoncé la tenue de plusieurs manifestations culturelles internationales, dont le Festival de musique solidaire en novembre, le Festival des arts plastiques en octobre et novembre, ainsi que l'édition 2025 du Festival international du cinéma sahraoui.

A.B.

LIGUE 1 MOBILIS (5e JOURNÉE)

Le CSC sur le podium, la JSK dans le dur...

ALGER, 19 oct 2024 (APS) - Le CS Constantine difficile vainqueur du Paradou AC (2-1) samedi, en clôture de la 5e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, s'esthissé à la troisième place du classement, à deux longueurs du leader le MC Alger, qui a pris la veille, les commandes grâce à son succès en déplacement contre l'USM Khenchela (1-0), tandis que la JS Kabylie est désormais dans le dur après la nouvelle défaite concédée face au MC Oran (2-0).



Auréolés de leur belle victoire acquise lors de la 4e journée à Tizi-Ouzou face à la JS Kabylie (3-2), les hommes de Kheireddine Madoui ont signé un deuxième succès de rang devant le PAC .

Surpris par un but des visiteurs dès la 5e minute, suite à une grossière bévue de leur gardien international Bouhalfaya, les Sanafirs n'ont pas tardé à renverser leur adversaire grâce à Temmine (12e) et leur buteur attitré, Dib (32e).Les Constantinois restent toujours invaincus après 5 journées (2 victoires - 3 nuls). Leurs adversaires du jour, les Pacistes, ont enregistré ce samedi leur 3e défaite de suite après celles essuyées à domicile devant respectivement la JS Kabylie (0-3) et l'O. Akbou (1-3), défaites qui risquent de mettre leur entraîneur tunisien, Radhi Jaidi dans une situation inconfortable.

L'autre bonne opération de la journée est à mettre à l'actif de l'US Biskra qui a pris le meilleur sur la JS Saoura (2-1). Cueillis à froid par un but de Haddouche (2e), les hommes de Mounri Zeghoudi ont montré une nouvelle fois leurs bonnes dispositions en ce début de saison, d'abord en égalisant par Chermat (36e) avant de marquer le but de la victoire par Saad, un ex-attaquant de la JSS, à quatre minutes de la fin.Une victoire qui permet à l'USB de rejoindre l'USM Alger et l'ES Sétif à la quatrième position, à trois unités du leader. En revanche, la JSS recule à la 11e place avec quatre petits points.A El Bayadh, le MCEB n'a pas raté l'aubaine de signer une large victoire (4-0) devant le NC Magra plongé dans une crise (grève des joueurs pour salaires impayés). Un second succès consécutif après l'authentique victoire à Alger devant le CR Belouizdad (3-2). En Inscrivant 7 buts lors des 2 matchs, les Bleu et Blanc se hissent provisoirement à la 8e place avec 6 points au compteur.

Le NCM en quête de sa 1re victoire de la saison (3 nuls - 2 défaites), est en mauvaise posture (15e - 3 pts) en compagnie de l'ASO Chlef qui compte un match en moins. L'affiche de cette 5e journée entre le MC Oran et la JS Kabylie a tenu ses promesses et à permis aux Hamraoua de renouer avec le succès. Un but inscrit par Mamaar Chaouche à la 26e minute et un second par Dahar (81e) sur penalty, ont offert trois précieux points aux hommes d'Eric Chelle, désormais 7es avec sept points.

En revanche, rien ne va plus pour la JSK qui glisse à la 8e position avec 6 points. Une nouvelle défaite, la troisième en cinq matchs, qui risque de remettre en cause l'avenir de l'entraineur Abdelhak Benchikha. Cette 5e journée a débuté vendredi, l'intronisation du MC Alger, vainqueur en déplacement face à l'USM Khenchela (1-0), à la tête du classement, alors que le derby USM Alger-CR Belouizdad s'est soldé par un triste score de parité (0-0).Le «Doyen» a confirmé ses ambitions de conserver son titre, en allant s'imposer à Khenchela face à l'USMK (1-0). Le latéral droit Mohamed Réda Halaïmia, d'une reprise de la tête (35e), a permis au champion d'Algérie sortant de revenir avec le gain du match.Le nouveau promu l'Olympique Akbou, qui occupait le poste de leader avant cette journée, a été tenu en échec à domicile à Béjaïa par une accrocheuse équipe de l'ASO Chlef (0-0), dont la défense a tenu bon face aux assauts répétés des coéquipiers du buteur maison Ali Haroun (3 réalisations).De son côté, l'ASO repartavec un nul précieux, qui devrait lui permettre de se relancer pour aller chercher son premier succès de la saison, puisque les coéquipiers du portier Abderrahmane Medjadel ont réalisé jusque-là un maigre bilan de trois nuls et une défaite.Du côté des hauts-plateaux, l'Entente de Sétif a sué pour venir à bout du nouveau promu l'ES Mostaganem (1-0), grâce à un penalty transformé en seconde période par le rentrant Mouley (68e). Le défenseur Chaâbi a raté un penalty en première mi-temps (22e). Pour rappel, une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi des rencontres, en mémoire de l'ancien arbitre international algérien Belaïd Lacarne, décédé mardi à l'âge de 84 ans.

Vendredi 18 octobre 2024:

Olympique Akbou - ASO Chlef	0-0
USM Khenchela - MC Alger	0-1
ES Sétif - ES Mostaganem	1-0
USM Alger - CR Belouizdad	0-0

Samedi 19 octobre 2024 :

MC El-Bayadh - NC Magra	4-0
CS Constantine - Paradou AC	2-1
US Biskra - JS Saoura	2-1
MC Oran - JS Kabylie	2-0

Classement :	Pts	J
1). MC Alger	11	5
2). Olympique Akbou	10	5
3). CS Constantine	9	5
4). USM Alger	8	4
—). ES Sétif	8	5
—). US Biskra	8	5
7). MC Oran	7	5
8). JS Kabylie	6	5
—). MC El Bayadh	6	5
10). USM Khenchela	5	4
11). ES Mostaganem	4	4
—). JS Saoura	4	5
—). CR Belouizdad	4	5
—). Paradou AC	4	5
15). ASO Chlef	3	4
—)NC Magra	3	5.

Le MC Oran se requinque face à la JS Kabylie

APRÈS deux déconvenues suivies du limogeage de son entraineur, le Mouloudia d'Oran s'est requinqué en disposant à domicile de la JS Kabylie (2-0), samedi soir, lors de la 5e journée de Ligue 1 Mobilis, au Stade Miloud Hadefi à Oran.

La JS Kabylie a subi une amère défaite face à son hôte, le Mouloudia Oran, dans une rencontre sous-tension et un match qui est arrivé après une 4e journée difficile pour les deux équipes. Les Hamraoua ont pris l'avantage grâce à un but inscrit par Karim Chaouche à la 25e minute, avant que son coéquipier Merouane Dahar ne porte l'estocade sur penalty, à la 82e minute, signant une victoire tant convoitée par les locaux. A la 66e minute, l'arbitre a accordé un penalty à la JS Kabylie sur une faute peu évidente sur Akhrib à l'intérieur de la surface de réparation avant de l'annuler après retour à la technique du VAR

Les canaris encaissent une deuxième défaite consécutive accumulant ainsi trois défaites sur en cinq journées de championnat sous la houlette de l'ancien sociétaire du MC Oran et ancien coach national Abdelhak Benchikha qui se retrouve la pression des supporters. Suite à cette victoire, le MC Oran compte sept points au classement en occupant la septième place, tandis que la JS Kabylie stagne à six points, à la neuvième place. Le nouveau coach du club oranais, le franco-malien Eric Sékou Chelle, a affirmé lors d'une conférence de presse à l'issue du match qu'il faudra « mettre en place doucement une identité pour l'équipe et que les bases qu'il voulait ont été posées, mais a tenu à préciser que ce n'est qu'un match et qu'il faut continuer le travail ». Il a ajouté par ailleurs que « la JSK, recèle de joueurs de qualité qui ont mis le club oranais en difficulté un certain moment avec du pressing haut. » Abdelhak Benchikha, quant à lui, a fait savoir que « le premier but encaissé est venu sur une balle arrêtée, mais au moment des temps forts, durant la deuxième mi-temps, où la JSK était en possession du ballon, un penalty est sorti de nulle part et a tué le match. » Il convient de signaler qu'une minute de silence a été observée au stade Miloud Hadefi avant le début du match, en mémoire à l'ancien arbitre international Belaid Lacarne, décédé le 15 octobre 2024. Le MC Oran affrontera à domicile le Paradou AC le Vendredi 25 octobre 2024 tandis que la JS Kabylie recevra le même jour le n nouveau promu l'USM Khenchela.

D'Oran, Brahim Mazi.

BOXE PROFESSIONNELLE

Imane Khelif prête à franchir le pas

Imane Khelif est bien plus qu'une championne olympique ; elle est une voix forte pour le changement et une ambassadrice de la boxe féminine algérienne. Lors d'une rencontre intitulée «Histoire de réussite», organisée, hier, à la salle des conférences du Comité olympique et sportif algérien (COA), la championne révèle ses ambitions et projets futurs dans le monde de la boxe.



L'athlète a exprimé sa volonté de franchir une nouvelle étape dans sa carrière. « Je vais bientôt intégrer le monde du professionnalisme, car j'ai reçu plusieurs propositions en boxe professionnelle », a-t-elle annoncé. Elle a ajouté que « pour l'instant, je n'ai pas encore fait mon choix, mais cela ne devrait pas tarder ».

Imane Khelif ne compte pas s'arrêter là. Elle a annoncé ses ambitions de participer à des combats professionnels tout en continuant à participer à des compétitions amateurs, déclarant que « je souhaite offrir à l'Algérie d'autres médailles dans les compétitions avenir ». Son objectif est également de créer des académies de boxe en Algérie, afin de promouvoir cette discipline et d'encourager la pratique sportive parmi les jeunes.

Elle a, aussi, pris le temps de revisiter les moments forts qui ont jalonné son parcours, tout en restant résolue à tourner la page sur les controverses qui ont entouré sa participation aux JO. Malgré les harcèlements et les attaques sur les réseaux sociaux, elle a choisi de mettre en avant son dévouement pour la boxe et son désir de faire avancer ce sport en Algérie.

À seulement 25 ans, la native de Tiaret, couronnée d'or aux Jeux Olympiques de Paris, a partagé son parcours impressionnant, émaillé de défis et de victoires, devant un public captivé. « J'ai été profondément touchée par la violence des discours à mon encontre, mais je préfère me concentrer sur l'avenir et sur ce que je peux apporter à la jeunesse algérienne », a déclaré Khelif, évoquant également sa décision de porter plainte pour harcèlement moral devant le tribunal correctionnel de Paris. La boxeuse a souligné l'importance de son rôle d'exemple pour les jeunes en Algérie, en remerciant chaleureusement le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, pour son soutien constant.

« Devenir un modèle pour la jeunesse algérienne est ma plus grande fierté », a-t-elle affirmé, tout en plaidant pour une meilleure représentation des femmes dans le sport, notamment dans la boxe, traditionnellement dominée par les hommes.

« Il y a quelques années, la présence des femmes dans la boxe était presque inexistante dans les discussions, mais la situation évolue et je suis fière d'en faire partie », a-t-elle ajouté. Et de souligner : « Je souhaite développer la boxe en Algérie et donner la chance aux jeunes talents de s'épanouir », a-t-elle précisé. Sa détermination et sa vision claire pour l'avenir promettent d'apporter un souffle nouveau à la boxe algérienne.

Pedro Diaz, son entraîneur cubain, a salué l'engagement d'Imane Khelif. « Je suis fier de participer à la carrière d'une boxeuse aussi talentueuse et courageuse. Son parcours est un exemple pour tous », a-t-il déclaré, mettant en lumière les 22 médailles olympiques qu'il a à son actif. Son soutien et ses conseils ont été cruciaux dans l'ascension d'Imane.

Imane a commencé la boxe en 2016, avec des débuts modestes. Après une élimination aux championnats du monde en 2018 et 2019, elle a su redoubler d'efforts pour devenir vice-championne du monde en 2022 à Istanbul, avant de conquérir le titre olympique à Paris. Son parcours, illustrant résilience et détermination, est un modèle d'inspiration pour toutes les aspirantes sportives.

Son engagement à promouvoir le sport et à soutenir les jeunes talents, tout en plaidant pour une meilleure représentation des femmes, la place en première ligne dans la lutte pour l'égalité et l'émancipation. À travers ses projets d'avenir, elle s'engage à laisser un héritage durable dans le monde du sport, prouvant que la passion et la persévérance peuvent briser toutes les barrières.

Meriem Djouder

MARATHON INTERNATIONAL D'IMEDGHASSEN

La 14e édition a réuni 1 200 coureurs

LA WILAYA de Batna a abrité, samedi, la 14ème édition du marathon international d'Imedghassen qui a mis en lice 1.200 coureurs venus de 40 wilayas du pays et un certain nombre d'étudiants étrangers résidant en Algérie.Le départ de l'épreuve, organisée par l'association «Amis d'Imedghassen», en coordination avec la ligue d'athlétisme de la wilaya de Batna, a été donné devant le complexe sportif 1er Novembre de la capitale des Aurès sous la supervision du secrétaire général de la wilaya, Rachid Zouad.La manifestation, qui comprend 3 courses, la première sur une distance de 13 km, la deuxième un relais de 21,1 km et la troisième un marathon (42,195 km), s'est déroulée dans de bonnes conditions d'organisation, depuis le point de départ jusqu'à la ligne d'arrivée devant le mausolée royal Numide d'Imedghassen.

Azzedine Guerfi, président de l'Association des «Amis d'Imedghassen», organisatrice du marathon, a indiqué que l'événement revêt une «dimension culturelle et promotionnelle pour le mausolée royal Numide d'Imedghassen, en le faisant connaître et en sensibilisant à son importance et à la nécessité de le préserver, de le protéger et de le valoriser».Pour sa part, le responsable de l'organisation des compétitions de la ligue d'athlétisme de Batna, Hakim Laghouil, a évoqué les conditions favorables qui ont facilité la tâche des coureurs participant à cette édition, notamment le climat automnal rafraîchissant.La veille (vendredi soir), les athlètes avaient assisté, au centre de loisirs scientifiques de la cité Kechida (Batna) à une présentation des efforts déployés au fil des ans pour préserver le monument historique et archéologique qu'est le mausolée royal Numide d'Imedghassen, situé dans la commune de Boumia.

RÉSULTATS TECHNIQUES :

- Marathon / Hommes : (42,195 kilomètres) : 1-Abdelbasset Hamel d'El Tarf
avec un temps de 2 h 28› et 3››
- Marathon femmes : 1- Houria Messaoudi de Batna (3 h 11›)
- Marathon relais/hommes : (21,1 km) : 1-Chemseddine Aberkane et Sami
Guefri, de Batna
- 13 km/hommes : 1-Abdallah Bouchareb de Mila
- 13 km femmes : 1-Nawal Zendaoui de Bordj Bou Arreridj.

LIGUE 2 AMATEUR (CENTRE-OUEST-5E JOURNÉE):

victoire sur le fil du RC Kouba devant le WA Mostaganem (3-2)

LE RC KOUBA a renversé le WA Mostaganem (3-2), mi-temps (0-1), en clôture de la cinquième journée du championnat de Ligue 2 amateur de football, groupe «Centre-Ouest», samedi au stade Mohamed Benhadad de Kouba.Après cette victoire acquise dans le temps additionnel (90+3) sur un but de Belkheir contre son camp, le Raed sous la conduite du nouvel entraineur Boaulem Charef, se relance dans la course pour l'accession en Ligue 1, en rejoignant l'ASM Oran à la 5e place avec un total de 8 points pour chaque équipe. Le club oranais compte un match en retard à livrer face au NA Hussein-Dey.Quant au WAM qui a mené au score à 2 reprises (1-0 puis 2-1), il occupe désormais la 7e place en compagnie du MCB Oued Sly avec 7 points pour chaque équipe.

L'INTER MIAMI DE MESSI INVITÉ AU MONDIAL DES CLUBS EN 2025

L'INTER MIAMI de Lionel Messi disputera le Mondial des clubs l'an prochain aux Etats-Unis, a annoncé samedi la Fifa, qui a invité l'équipe floridienne de la superstar argentine.

La Fédération internationale de football organise du 15 juin au 13 juillet 2025 une Coupe du monde des clubs élargie à 32 formations, et espère avec cette invitation y voir briller l'octuple Ballon d'Or et champion du monde du monde 2022 argentin.

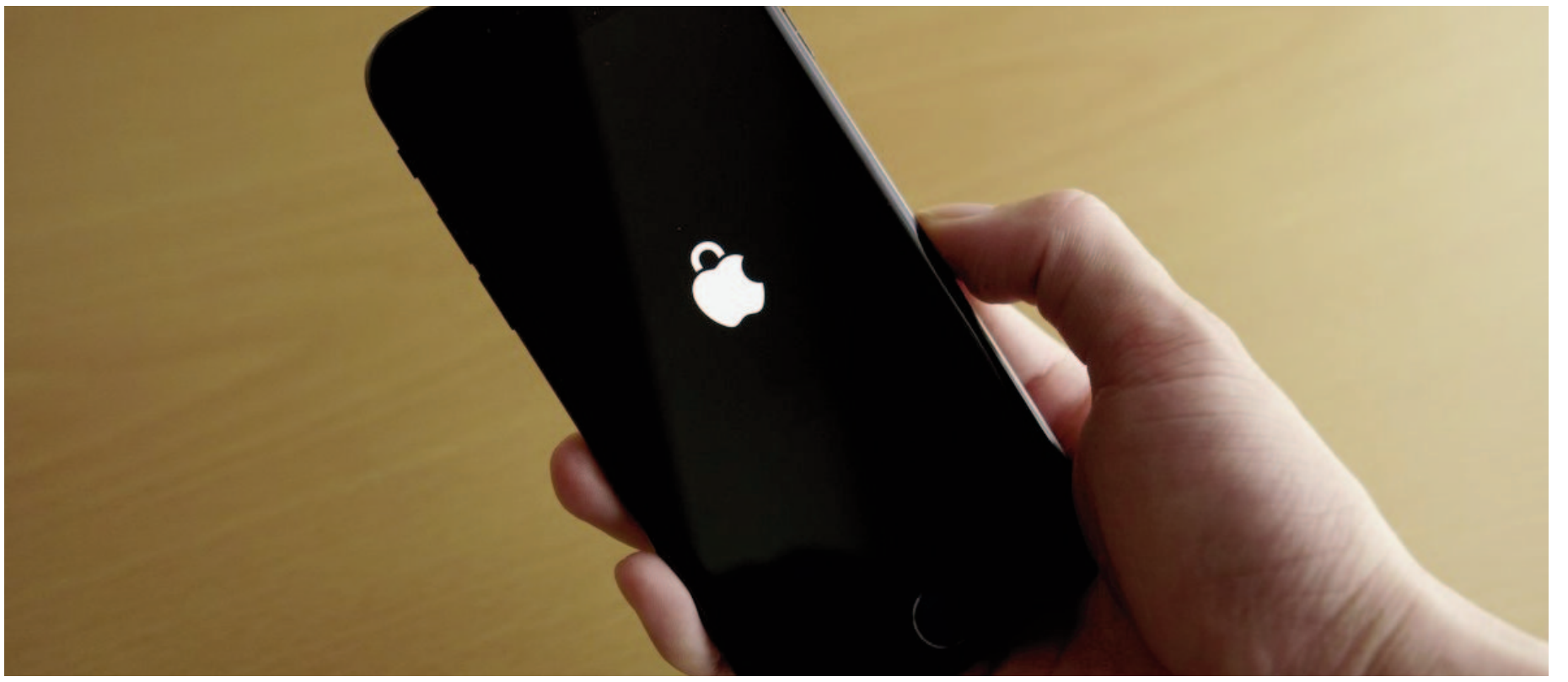
«L'Inter Miami a été choisi en tant que représentant du pays hôte grâce aux performances exceptionnelles et constantes du club, qui était assuré de dominer la phase régulière de MLS à deux matches de la fin du championnat», explique la Fifa dans un communiqué.L'Inter Miami jouera même en ouverture du tournoi le 15 juin au Hard Rock Stadium de l'équipe de foot US des Miami Dolphins, a encore ajouté la fédération internationale.Miami a conclu samedi la phase régulière de MLS avec un succès 6-2 face au New England Revolution, grâce notamment à un triplé de Lionel Messi, auteur de 20 buts en saison régulière.Les play-offs du championnat nord-américain débutent
mercredi pour mener à une finale le 7 décembre.La Fifa organise en 2025 la première Coupe du monde des clubs à 32 équipes (au lieu de 7 équipes), ancienne compétition annuelle désormais prévue tous les quatre ans. L'Inter Miami est le 31e participant connu, grâce à l'invitation de la Fifa réservée à un club américain, alors que les autres clubs ont gagné leur place lors des coupes continentales.Le tirage au sort des huit groupes de quatre équipes aura lieu en décembre.

CYCLISME : HAMZA YACINE VAINQUEUR DU TOUR NATIONAL DE TLEMCEN

LE CYCLISTE Hamza Yacine de la formation « Madar Pro Team» a remporté la 1ère édition du tour national cyclisme de Tlemcen, alors que la 4ème et dernière étape du grand prix de la ville de Tlemcen, disputée dimanche sur un parcours fermé au niveau du plateau Lella Setti, est revenue à son équipier Mansouri Islam.Islam Mansouri a franchi la ligne d'arrivée, après les 60 km de course, en 1h 26min 03sec, devançant son coéquipier du même club Mohamed Nadjib Assal (1h 26min 45sec) et Boudar Zaki du club Majd El-Guerrara de Ghardaïa (1h 27min 19sec).Au classement général individuel Yacine Hamza du club «Madar Pro Team» a été déclaré vainqueur du tour après avoir décroché sur le fil la première place avec un temps de 6h 45m 00sec, devant ses coéquipiers Mimouni Oussama avec 6h 46m 50sec et Mansouri Islam avec un temps de 6h 46m 52sec. Chez les juniors, Riahi Anes du club Amel El Malah, vainqueur des 4 étapes, s'est imposé au sprint après avoir bouclé les 57 km en 1h 28m 45sec devant les deux cyclistes du club «Madar Pro Team» Abdelhamid Cherhabil et Hamzioui Salah.Selon les spécialistes de «la petite reine» présents à Tlemcen, le niveau technique de la compétition est jugé «appréciable», signalant que les épreuves se sont déroulées dans de bonnes conditions.Cette manifestation sportive organisée, durant quatre jours, par la Fédération algérienne de cyclisme, en collaboration avec la Ligue de wilaya de Tlemcen et la direction de la Jeunesse et des Sports, a connu la participation de 51 cyclistes de 12 clubs.

iCloud : peut-on vraiment faire confiance à la protection avancée des données ?

À en croire Apple, la firme développerait des appareils et des environnements logiciels centrés sur le respect et la protection de la vie privée. Entre la promesse, le discours marketing et la réalité, qu'en est-il réellement ?



« Respect de la vie privée. C'est ça l'iPhone. », pouvait-on voir placardé à chaque coin de rue il n'y a pas si longtemps. En 2020, au moment de la sortie d'iOS 14, Apple ne lésine pas sur la communication pro-confidentialité. Une campagne d'affichage qui s'accompagne de spots vidéo tout aussi explicites, mettant en scène des protagonistes hurlant, à qui veut l'entendre, leurs mots de passe, centres d'intérêts, derniers achats en ligne, et autres détails personnels comme leur pointure, nombre de pas quotidiens et numéro de CB.

Un discours plutôt marquant qui ne s'arrête pas là puisque, fin 2022 et avec le lancement d'iOS 16, l'entreprise annonce le lancement de sa Protection avancée des données. Le programme est séduisant sur le papier, promettant le chiffrement de bout en bout des informations stockées dans iCloud. Quoi de mieux pour pousser utilisateurs et utilisatrices à privilégier les services d'Apple et à concentrer leurs activités dans son écosystème fermé ? Sauf que la réalité est bien moins reluisante que ce que voudrait nous faire croire la firme de Cupertino…

Comment Apple prétend protéger votre confidentialité ?

Pour bien saisir ce qui se joue réellement derrière la promesse de confidentialité formulée par Apple, il faut revenir sur la manière dont les données iCloud sont protégées.

La Protection standard des données

En accord avec sa rhétorique sur l'importance du respect de la confidentialité, Apple applique par défaut la Protection standard des données pour iCloud. Une démarche qui sonne bien, mais laisse perplexe quand on creuse un peu. Cette mesure de sécurité fonctionne de manière assez classique : vos données sont chiffrées, aussi bien en transit vers les serveurs d'Apple qu'au repos. Elle couvre un large éventail d'informations personnelles : photos, emails, notes, tout y passe. La promesse est claire : vos données sont blindées contre les intrusions extérieures, conservées dans une sorte de coffre-fort numérique.

Mais – car il y a toujours un "mais" – cette protection a ses failles. La clé de ce coffre-fort, Apple la garde dans sa poche. En clair, même si vos données sont protégées des regards tiers, elles restent visibles pour Apple. Pour la firme, c'est un peu comme avoir un œil dans chaque recoin de son écosystème, une mainmise qui laisse dubitatif. Ainsi, même si la Protection standard des données offre un certain niveau de sécurité contre les menaces extérieures, elle ne garantit pas une confidentialité absolue vis-à-vis d'Apple. Une protection, oui, mais avec des portes dérobées accessibles au géant de Cupertino.

La Protection avancée des données

En décembre 2022, Apple passe à la vitesse supérieure et dévoile la Protection avancée des données pour iCloud qu'elle généralise dès le premier trimestre 2023. Un pas vers davantage de sécurité, semble-t-il. Cette fonctionnalité, à activer manuellement, introduit le chiffrement de bout en bout pour une large gamme de données stockées sur iCloud. Le concept est attrayant : les clés de chiffrement sont générées sur vos appareils, renforçant l'inaccessibilité de vos données, même pour Apple. En théorie, c'est une avancée majeure pour la confidentialité.

Encore une fois, la réalité est bien moins parfaite qu'il y paraît. Malgré ces améliorations, des éléments importants restent hors du champ de cette protection renforcée. iCloud Mail, Contacts, Calendriers – trois applications aux contenus extrêmement sensibles – ne bénéficient pas du chiffrement de bout en bout. Apple justifie leur exclusion du programme de protection avancée par la nécessité de maintenir l'interopérabilité avec d'autres fournisseurs de messagerie et d'agendas. Le chiffrement casse en effet les protocoles IMAP, CardDav et CalDAV. Cependant, avec ce compromis l'entreprise se réserve, encore et toujours, la possibilité d'analyser le contenu de vos e-mails et d'obtenir des informations détaillées sur vos contacts. Un point qui suscite des interrogations sur l'engagement réel d'Apple en matière de confidentialité.

Certaines métadonnées demeurent, elles aussi, en dehors du périmètre de cette protection avancée. Par exemple, le type et la taille des fichiers, le nombre de fois qu'une photo a été vue, ou encore les dates et heures de création/modification des fichiers échappent toujours au chiffrement de bout en bout, sans possibilité de faire autrement. Ces informations, bien que moins sensibles, peuvent offrir un aperçu significatif de vos habitudes et préférences. En bref, si la Protection avancée des données d'Apple est une étape dans la bonne direction, elle laisse un goût d'inachevé. Les utilisateurs et utilisatrices recherchant une confidentialité complète devront se tourner vers d'autres mesures ou services pour combler les lacunes laissées par cette approche sélective de la protection des données.

Comment renforcer sa confidentialité sur les équipements Apple ?

Au regard des limites des protections natives, quelques mesures supplémentaires s'imposent pour améliorer la confidentialité sur les appareils Apple. Tout d'abord, activez sans délai la Protection avancée des données d'Apple.

Bien que non exhaustive, l'option offre une couche de sécurité supplémentaire et non négligeable pour certaines de vos données stockées sur iCloud.

Ensuite, l'essentiel réside dans la prise de conscience des limites inhérentes à cette protection. Les services tels que iCloud Mail, Contacts et Calendriers restent vulnérables, dépourvus du chiffrement de bout en bout. Il est donc essentiel d'envisager des alternatives pour ces applications spécifiques. Pour vos communications, vos rendez-vous et la gestion de vos contacts, tournez-vous vers des services qui offrent un chiffrement de bout en bout par défaut. Un changement d'habitude, certes, mais qui garantit une meilleure sécurisation de vos informations sensibles et personnelles, à l'abri des regards d'Apple. Le recours à des outils alternatifs permet de rétablir un bon équilibre entre le confort offert l'écosystème Apple et la préservation de votre vie privée.

Proton : l'alternative privée par défaut qu'il vous faut

Au regard de la politique de confidentialité arrangée d'Apple, Proton s'impose comme une alternative robuste et fiable. Avec ses produits phares que sont Proton Mail, Proton Calendar et Proton Drive, l'entreprise suisse confirme ses engagements pour le respect de la vie privée. Toutes les informations y sont chiffrées de bout en bout par défaut et sans exception, y compris celles qu'Apple néglige au prétexte d'assurer une interopérabilité entre fournisseurs.

À la base, Proton Mail se distingue par son approche centrée sur la sécurité et la confidentialité. En tant que service mail chiffré, il offre un chiffrement de bout en bout robuste, couplé à un chiffrement zero access de ses serveurs. Une double protection qui garantit que seuls l'émetteur et le destinataire peuvent lire le contenu des emails et accéder aux informations de contacts. Cette technologie de chiffrement avancée assure que même Proton n'a pas accès aux messages de ses utilisateurs, contrairement à iCloud Mail et Apple Contacts qui laissent une porte ouverte à Apple.

Proton Calendar, intégré à Proton Mail, suit cette même philosophie de protection rigoureuse des données. Il se positionne comme une alternative solide à Apple Calendar, en proposant un chiffrement complet des entrées de calendrier. Contrairement à Apple, qui n'a pas étendu son chiffrement de bout en bout à ses services de calendrier, Proton assure une confidentialité totale, vos événements restant privés et protégés des regards indiscrets, y compris ceux de Proton lui-même.

Quant à Proton Drive, il vient compléter l'offre de Proton en tant qu'alternative sécurisée à Apple iCloud.

En mettant l'accent sur la sécurité des données, Proton Drive offre un espace de stockage chiffré pour vos fichiers personnels et vos photos. Toutes les données stockées sont chiffrées, non seulement pendant le transfert mais aussi au repos, rendant tout accès non autorisé pratiquement impossible. Là où iCloud conserve certaines métadonnées accessibles, Proton Drive assure une confidentialité sans faille. C'est donc un écosystème complet et hautement sécurisé que propose Proton, se posant en véritable bouclier contre les intrusions et les regards indiscrets, y compris ceux des fournisseurs de services eux-mêmes. Pour les utilisateurs soucieux de préserver leur vie privée au-delà des promesses marketing, Proton Mail, Proton Calendar et Proton Drive se présentent comme des alternatives plus que convaincantes à iCloud, comblant les lacunes laissées par les services d'Apple en matière de confidentialité. Notons au passage que Proton propose depuis peu des applications natives pour macOS.

L'IA, un marché de 9 billions de dollars que les entreprises défrichent à peine



OPENAI ET NVIDIA dirigent l'engouement pour l'IA en entreprise. Mais avec le potentiel inexploité de ce marché, qui sait ce que l'avenir nous réserve ? Un nouveau rapport sur l'état de l'IA fait quelques prédictions.
Le marché de l'intelligence artificielle (IA) représente aujourd'hui un marché d'environ 9 000 milliards de dollars. Et les entreprises commencent à peine à en explorer le potentiel. Le fabricant de puces Nvidia et le concepteur de modèles OpenAI sont les chefs de file de cette course à l'intelligence artificielle.
Les dernières analyses du State of AI Report, co-rédigées par l'investisseur en IA Nathan Benaich et Alex Chalmers, responsable de la plateforme chez Air Street Capital, détaillent certaines observations et prédictions concernant l'état actuel de l'IA. Et ce que l'avenir pourrait réserver à cette technologie émergente.
Leurs prédictions pour l'IA au cours de l'année à venir sont les suivantes :
Une application ou un site web créé uniquement par une personne n'ayant aucune compétence en matière de codage deviendra viral (par exemple dans le Top 100 de l'App Store).
Les "Frontier Labs" apporteront des changements significatifs aux pratiques de collecte de données.
Une alternative libre à OpenAI o1 va la surpasser sur toute une série de critères de raisonnement.
Les concurrents ne parviendront pas à entamer de manière significative la position de NVIDIA sur le marché.
Les bons résultats d'Apple sur la recherche IA en mode local va accélérer l'élan autour de l'IA personnelle sur les appareils.

L'IA arrive dans le RPA

Il faut noter que les prédictions de M. Benaich dans ses rapports précédents se sont en grande partie avérées conformes à la réalité. Parmi les ratés, on peut citer néanmoins la prédiction selon laquelle "l'engouement pour la croissance de l'IA Gen verra un groupe dépenser plus d'un milliard de dollars pour former un seul LLM".

Cela ne s'est pas encore produit. Ils ont également prédit que "lorsque les charges de travail et les coûts d'inférence augmenteront de manière significative, une grande entreprise d'IA (par exemple OpenAI) acquerra ou construira une entreprise de puces d'IA axée sur l'inférence". Ils notent que "Sam Altman serait en train de lever d'énormes sommes d'argent pour ce faire. Tandis que Google, Amazon, Meta et Microsoft continuent de construire et d'améliorer leur propre silicium d'IA".
Les coauteurs ont également examiné l'état de l'adoption de l'IA dans les entreprises. "L'automatisation des entreprises est prête à recevoir une mise à niveau de l'IA", observent-ils. Cela inclut l'automatisation des processus robotiques (RPA) alimentée par l'IA.

Nvidia va continuer à croitre avec Blackwell

"L'automatisation traditionnelle des processus robotiques, incarnée par UiPath, s'est heurtée à des coûts d'installation élevés, à une exécution fragile et à une maintenance fastidieuse", ont-ils déclaré. "Deux nouvelles approches, FlowMind (JP Morgan) et ECLAIR (Stanford), utilisent des modèles de fondation pour remédier à ces limitations.
Par exemple, ils expliquent que "FlowMind atteint une précision de 99,5 % dans la compréhension du flux de travail". Parallèlement, "ECLAIR adopte une approche plus large, en utilisant des modèles multimodaux pour apprendre à partir de démonstrations et interagir directement avec des interfaces utilisateur graphiques dans divers contextes d'entreprise. Pour les tâches de navigation sur le web, ECLAIR a amélioré les taux d'achèvement de 0 % à 40 %".
Benaich et Chalmers ont consacré aussi beaucoup d'attention à Nvidia. Le principal producteur de puces d'IA "reste l'entreprise la plus puissante du monde", observent-ils. "NVIDIA a déjà enregistré d'importantes préventes pour sa nouvelle famille de GPU Blackwell."
OpenAI améliore le raisonnement de l'IA
L'autre éléphant du monde de l'IA, OpenAI, est aussi beaucoup commenté dans le rapport. "OpenAI maintient son avance après le lancement de o1, alors que la planification et le raisonnement émergent comme une frontière majeure" disent-ils.
En déplaçant le calcul de l'IA "du pré- et post-entraînement à l'inférence, o1 raisonne à travers des prompts complexes étape par étape avec la méthode COT (chain-of-thought)", ont-ils ajouté. "Cela ouvre la possibilité de résoudre des problèmes de mathématiques, de sciences et de codage à plusieurs niveaux, pour lesquels les LLM ont toujours eu des difficultés".
Le marché de l'IA est énorme. Les auteurs estiment la valeur des entreprises d'IA à 9 000 milliards de dollars. Enfin, ils assurent que les startups commencent à travailler "dans des secteurs tels que la génération vidéo et audio".



Anthropic

Anthropic alerte sur le risque d'une IA capable de mener des cyberattaques complexes

L'entreprise à l'origine de Claude LLMs, l'un des modèles de langage les plus avancés, renforce ses directives de sécurité face à l'augmentation des risques.
Anthropic, la société à qui l'on doit les modèles de langage Claude, a révisé sa politique de sécurité pour répondre aux menaces croissantes des acteurs malveillants utilisant l'IA pour automatiser les cyberattaques.
Évaluer les risques
Dans un document PDF détaillant la « politique de mise à l'échelle responsable » de l'entreprise, plusieurs ajustements ont été proposés pour mieux surveiller les éventuelles utilisations abusives des modèles d'IA. Ces ajustements incluent l'instauration de niveaux de sécurités supérieurs (AI Safety Levels — ASL) qui seront capables d'apporter des « garanties techniques et opérationnelles » afin de gérer les risques croissants liés à ces technologies.
Lors de « tests de routine » sur la sécurité de ses modèles d'IA, Anthropic a identifié une capacité préoccupante qui « nécessite une enquête approfondie et pourrait nécessiter des mesures de protection renforcées ». Cette capacité, décrite comme une véritable menace, permettrait d'utiliser l'IA pour améliorer ou automatiser des cyberattaques sophistiquées et destructrices.
L'entreprise évoque également le développement de logiciels malveillants, des intrusions réseau et l'exploitation de failles zero-day. Le rapport détaille les mesures qui seront mises en place pour surveiller et examiner ces situations de manière continue, afin de minimiser les risques : « Il s'agira de collaborer avec des experts en cyberopérations pour évaluer les risques, renforcer la sécurité, et ainsi atténuer les menaces.

Il a été scientifiquement prouvé que moins vous en savez, plus vous pensez que vous savez !



C'EST L'EFFET Dunning-Kruger, cet effet est décrit par Wikipédia comme un biais cognitif dans lequel les individus non qualifiés souffrent de supériorité illusoire, ils sont incapables de reconnaître leur propre incompétence. L'effet Dunning-Kruger était une étude faite par deux scientifiques de l'Université Cornell David Dunning et Justin Kruger en 1999.
Les participants ont été testés sur leurs compétences grammaticales, leurs capacités de raisonnement logique, ainsi que l'humour. Ceux qui étaient classés dans une partie nettement inférieure aux autres ont surestimé leurs propres capacités. Tandis que ceux qui avaient des capacités supérieures ont sous-estimé leurs compétences.

Charlie Chaplin a participé à un concours de sosies de lui-même en 1915 incognito et n'a pas gagné !



Charlie Chaplin était une superstar internationale grâce à ses films muets et son style unique. En dehors de ses nombreux films, les concours de sosie du célèbre acteur étaient une forme de divertissement populaire.
En 1915, Chaplin a décidé de participer à l'un de ces concours incognito à San Francisco, et bizarrement il a perdu, il a même échoué de se qualifier à la phase finale de la compétition.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



L'ancienne gare de Groenendael.

Surprise sur le site Immoweb: la SNCB a publié une annonce dans laquelle elle indique mettre en vente l'un de ses anciens bâtiments de gare, à savoir celui de Groenendael, en bordure du Ring et en lisière de la forêt de Soignes. Le prix minimum demandé par la société de chemins de fer est fixé à 180.000 euros.

Un pont flambant neuf à huit millions d'euros sur l'autoroute de la mer est finalement trop étroit

Comme le précise l'annonce, repérée par nos confrères de la DH, le bâtiment de la gare de Groenendael, construit en 1893, offre quelque 431 m² de surface habitable. Le bien est situé sur le territoire de la commune de Hoeilaart, dans le Brabant flamand, à quelques encablures du Ring et en lisière de la forêt de Soignes.
"Une véritable pépite"
"Une véritable pépite pleine de potentiel", souligne la SNCB qui précise que le bâtiment "se prête à de nombreuses réaffectations et attend une rénovation complète pour révéler toute sa splendeur."
De fait, si le prix minimum est fixé à 180.000 euros (soit le prix d'un petit appartement dans la zone), il faudra sans doute ajouter plusieurs dizaines (centaines?) de milliers d'euros pour redonner une seconde vie au bâtiment.
Appel d'offres À noter que si le bâtiment de gare n'est plus utilisé, ce n'est évidemment pas le cas des rails de la ligne 161 qui le bordent. Les trains s'arrêtent d'ailleurs toujours à Groenendael, et d'ici quelques années (si tout va bien), le RER passera également devant le bâtiment.
Enfin, la SNCB précise que les offres sont possibles jusqu'au 13 janvier 2025 et que celles-ci doivent répondre aux conditions décrites dans l'appel d'offres, lequel peut être obtenu sur simple demande au gestionnaire de dossier.

Elle lègue 90 000 € à sa commune contre l'entretien de sa tombe



Une petite commune située au centre des Deux-Sèvres a hérité de l'appartement d'une octogénaire. Elle a décidé de ce don d'une valeur de 90 000 euros … en échange de l'entretien de sa tombe deux fois par an.
L'extraordinaire histoire aurait presque pu passer inaperçue. Elle débute de manière tout à fait banale, lundi soir 16 octobre 2024, pendant le conseil municipal de Pougne-Hérisson. Une petite commune située au centre des Deux-Sèvres, entre Parthenay et Bressuire.
La traditionnelle réunion des élus, d'ordinaire si calme, a cette fois été marquée par une délibération insolite. Une habitante de Parthenay, une octogénaire, a en effet décidé de léguer son appartement parthenaisien d'une valeur de 90 000€ à la mairie de Pougne-Hérisson, à sa mort. En échange de l'entretien...

Pays-Bas

Une salle à manger au milieu des poissons: le projet de méga yacht totalement fou d'un cabinet de design néerlandais

Le cabinet de design néerlandais "Sinot Yacht Architecture & Design" a récemment dévoilé un nouveau projet de méga yacht. Outre son grand nombre de chambres, sa piscine et son cinéma, le navire de luxe est équipé d'une salle à manger sous-marine.



Un projet démentiel. Dans une vidéo publiée le 25 septembre dernier, le cabinet de design "Sinot Yacht Architecture & Design" a présenté son nouveau projet de yacht.
Ce bateau de luxe mesure pas moins de 180 mètres de long et comporte six étages. Il dispose notamment de nombreuses chambres, d'une piscine avec salon, d'un sauna, d'un restaurant et d'une salle de cinéma pour 40 personnes.La pièce maîtresse du navire se trouve tout au fond du bateau. Il s'agit d'une salle à manger rétractable qui peut descendre jusqu'à cinq mètres dans l'eau. Grâce à une paroi en verre, il est possible d'observer la vie marine tout en mangeant. Le méga yacht n'a pas encore été construit, mais selon le cabinet de design, les plans sont "prêts".

La stratégie explosive d'une fleur brésilienne pour accaparer le bec du colibri, preuve d'une "guerre du pollen"?



Une étude publiée par des scientifiques brésiliens et sud-africains dans la revue The American Naturalist décrit le mécanisme par lequel la fleur Hypenia macrantha catapulte son pollen sur le bec des colibris, délogeant en partie le pollen déjà présent. Pour les auteurs, il s'agirait d'un exemple de compétition entre les plantes pour accaparer de l'espace sur le corps des pollinisateurs.

Près de 10 kilomètres par heure : c'est la vitesse à laquelle Hypenia macrantha, une fleur brésilienne de couleur rouge vif, catapulte son pollen lorsqu'elle reçoit la visite de son virevoltant pollinisateur, le colibri. Un peu lent, certes, comparé aux 612 km/h atteints par le pollen du mûrier blanc.

Ce mécanisme s'avère néanmoins suffisamment puissant pour parvenir à déloger une partie des particules reproductrices mâles déjà présentes sur le bec de l'oiseau, d'après les auteurs d'une étude publiée dans la revue The American Naturalist le 10 octobre 2024.

Ces chercheurs sud-africains et brésiliens ont filmé des fleurs dont le pollen avait été rendu fluorescent, et dans lesquelles ils ont introduit le bec d'un crâne de colibri. Ainsi, ils ont pu compter pour la première fois le nombre de grains de pollen délogés par la propulsion "explosive" de nouveau pollen.

UN BEC PLUS PROPRE

Le professeur Bruce Anderson, spécialiste en écologie de l'évolution au département de botanique et de zoologie de l'université de Stellenbosch (Afrique du Sud) et premier auteur de l'article, estime qu'il s'agit de la preuve empirique de l'existence d'une "guerre du pollen" entre plantes rivales.

"Les fleurs visitées par les colibris déposent leur pollen sur le bec des oiseaux, mais il y a très peu d'espace disponible", explique-t-il dans un communiqué. "Les fleurs ont développé un mécanisme de catapulte où le pollen est projeté sur le bec du colibri."

La force des grains déloge ceux précédemment déposés par les plantes rivales, ce qui permet à la fleur de placer les siens sur un bec plus propre, augmentant ainsi ses chances de reproduction.

Étant donné que les plantes peuvent manipuler la localisation et la quantité de pollen placé sur le corps des pollinisateurs, elles pourraient ainsi avoir développé des stratégies similaires à celles qui existent chez les animaux, telles que la présence, au niveau du pénis de certaines espèces, de différentes structures permettant d'évacuer le sperme déjà présent dans l'appareil reproducteur de la femelle.

"Jusqu'à récemment, personne n'avait pensé à rechercher ce type de structures chez les plantes.

D'une part, les fleurs d'un individu n'interagissent jamais directement avec les fleurs d'un autre individu lors de l'accouplement. Il est donc difficile pour les fleurs de manipuler les gamètes mâles d'autres fleurs, comme peuvent le faire les animaux", compare le chercheur sud-africain.

SUCCÈS REPRODUCTIF DES MÂLES

Selon une ancienne hypothèse, la projection explosive de pollen visait simplement à effrayer les pollinisateurs pour les pousser à s'envoler vers de nouvelles plantes, dispersant ainsi le pollen sur de plus grandes distances, note Vinícius Brito, botaniste à l'Université fédérale d'Uberlândia au Brésil et co-auteur de l'étude (communiqué).

"Nos données suggèrent cependant que ce mécanisme peut en fait déplacer le pollen déposé par les fleurs précédentes, améliorant ainsi le succès reproductif des mâles dans le cadre de la compétition pour l'espace sur le corps des pollinisateurs", conclut-il.

Il faut cependant préciser la notion de "mâle" et de "femelle" dans le règne végétal : environ 94 % des plantes sont hermaphrodites, c'est-à-dire que les fleurs possèdent à la fois des organes reproducteurs mâles et femelles. Pour éviter de s'auto-polliniser, les fleurs passent donc souvent par une phase mâle, puis une phase femelle. La seconde réserve peut-être d'autres surprises aux botanistes, qui sait ?

Les arbres et la Terre ont absorbé très peu de carbone l'an dernier: un effondrement soudain qui inquiète

LES RÉSULTATS préliminaires d'une étude parue en juillet dernier révélaient une chute de l'absorption de carbone par les forêts et les sols en 2023. Dans un article paru le 14 octobre dernier, The Guardian s'interroge sur les conséquences de cet effondrement sur le réchauffement climatique.

"Jusqu'à présent, la nature a équilibré nos abus. Cela touche à sa fin". C'est ce qu'a déclaré en septembre dernier Johan Rockström, directeur de l'Institut de recherche sur l'impact climatique de Potsdam, au cours de la Semaine du climat de New York. "Nous constatons des fissures dans la résilience des systèmes terrestres. Nous constatons des fissures massives sur terre – les écosystèmes terrestres perdent leur capacité de stockage et d'absorption du carbone —, mais les océans montrent également des signes d'instabilité" ajoute-t-il.

Les océans, forêts, sols et autres puits de carbone naturels de la planète absorbent habituellement environ la moitié de toutes les émissions humaines de carbone. Mais les résultats préliminaires d'une étude menée par une équipe internationale de chercheurs publiée en juillet dernier montrent que la quantité de carbone absorbée par les terres s'est temporairement effondrée en 2023, l'année la plus chaude jamais enregistrée à ce jour, rapporte The Guardian.

Les forêts et les sols ont en effet seulement absorbé en 2023 entre 1,5 milliard et 2,6 milliards de tonnes de CO_2, contre 9,5 milliards de 2022, précise Le Monde. Et ce notamment en raison des incendies qui ont fait rage au Canada et en Sibérie ainsi de la sécheresse en Amazonie. Un effondrement soudain qui n'a pas été pris en compte dans la plupart des prévisions climatiques, ouvrant la possibilité à un réchauffement climatique plus rapide que prévu, selon le quotidien britannique.

"Nous ne voyons pas vraiment la crise"

"Aucun de ces modèles n'a pris en compte des pertes telles que les feux de forêt au Canada l'année dernière, qui ont représenté six mois d'émissions fossiles américaines", explique le professeur Andrew Watson, directeur du groupe des sciences marines et atmosphériques de l'Université d'Exeter, au Royaume-Uni. Si cet effondrement pourrait être temporaire, précise le quotidien britannique, mais aussi actuellement régional — des pays comme la Chine et les États-Unis n'ayant pas encore enregistré de tels déclins —, cela rappelle la fragilité de ces écosystèmes. "Cette planète stressée nous aide en silence et nous permet de mettre notre dette sous le tapis grâce à la biodiversité", rappelle Johan Rockström. "Nous sommes bercés dans une zone de confort – nous ne voyons pas vraiment la crise."

Sans technologie capable d'éliminer le carbone atmosphérique, les puits de carbone naturels de la Terre — les forêts, prairies, tourbières ou encore océans — constituent aujourd'hui la seule façon efficace d'absorber la pollution carbone humaine, dont le record de 37,4 milliards de tonnes a été atteint en 2023, rappelle The Guardian.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Rupture d'anévrisme : âge, signes, quelle chance de survie ?

La rupture d'anévrisme est la troisième cause de mortalité cardiovasculaire après l'infarctus du myocarde et l'AVC. C'est une urgence vitale.



La rupture d'anévrisme fait peur. Elle survient brutalement et entraîne une hémorragie dans le corps avec des symptômes violents. C'est une urgence puisque le pronostic vital est en jeu. Un tiers des patients décède avant d'arriver à l'hôpital. Un autre tiers s'en sort avec une fatigue passagère mais aucun signe qui perdure. Un autre tiers survit, avec des séquelles diverses.

C'EST QUOI UNE RUPTURE D'ANÉVRISME ?

"L'anévrisme correspond à la dilatation anormale d'une portion d'une artère. Les artères (aorte, artère carotide, artère fémorale, artère abdominale, artère cérébrale...) sont des vaisseaux dont la paroi est formée de trois couches. Lorsque la couche du milieu, la média, faiblit, le vaisseau se dilate et, à partir d'une certaine taille, menace de se rompre : c'est ce qu'on appelle la rupture d'anévrisme, nous explique le Pr Paul Menu, chirurgien cardiaque et porte-parole de la Fédération française de Cardiologie (FFC). Les artères étant partout dans le corps, les risques et conséquences sont très différents en fonction de la localisation de l'anévrisme". Il existe 3 localisations préférentielles de l'anévrisme chez l'homme

L'anévrisme cérébral : dilatation de la paroi d'une artère du cerveau. Les anévrismes cérébraux sont les anévrismes les plus fréquents (ils représentent environ 20% de tous les anévrismes). Généralement localisés à la base du cerveau, ils provoquent une hémorragie intracrânienne lors d'une rupture. Les anévrismes rompus constituent une urgence vitale du fait du risque élevé de décès.

L'anévrisme thoracique : dilatation de l'aorte thoracique.

L'aorte est l'artère principale de l'organisme, elle amène le sang depuis le cœur vers tous les territoires du corps en passant par le thorax. L'anévrisme de l'aorte thoracique est le deuxième type d'anévrisme le plus fréquent. L'anévrisme abdominal : dilatation de la partie de l'aorte qui traverse l'abdomen. On parle de rupture d'anévrisme de l'aorte quand la paroi de l'aorte abdominale s'est tellement dilatée qu'elle fissure, ce qui déclenche une hémorragie interne importante.

QUELLES SONT LES CAUSES ?

L'hypertension artérielle, particulièrement les poussées hypertensives (élévation importante et abrupte de la pression artérielle) "L'hypertension multiplie le risque d'anévrisme par 7", précise notre interlocuteur. Le diabète qui peut fragiliser la paroi des artères

La consommation de tabac (les produits contenus dans le tabac qui sont inhalés peuvent provoquer une oxydation des parois des artères, ce qui peut les fragiliser) Le surpoids ou l'obésité, Le cholestérol , Le stress.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES D'UNE RUPTURE D'ANÉVRISME ?

L'anévrisme est généralement asymptomatique. En revanche, la rupture d'anévrisme est un événement caractéristique, soudain et grave, avec : Un mal de tête intense et violent, qui apparaît de façon brutale

Une raideur dans la nuque

Des troubles soudains de la vision

Souvent, des nausées et des vomissements

Une sensibilité accrue à la lumière et au bruit Une confusion ou une désorientation, parfois accompagnée de troubles de l'équilibre ou de l'élocution

Parfois, une perte de connaissance (dans les cas les plus graves : le patient sombre dans un coma) Des douleurs au niveau de l'estomac ou du dos en cas de rupture d'anévrisme abdominale

QUEL EST L'ÂGE MOYEN D'UNE RUPTURE D'ANÉVRISME ?

La prévalence de la rupture d'anévrisme augmente avec l'âge mais il est impossible de donner un chiffre précis car la plupart des patients ne s'aperçoivent de leur maladie qu'au moment de la rupture. Le pic de ruptures d'anévrisme serait observé autour de 45 ans.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES D'UNE RUPTURE D'ANÉVRISME ?

La rupture d'anévrisme est dangereuse et peut être mortelle. La rupture d'anévrisme "entraîne des conséquences sur le territoire vascularisé par l'artère rompue.

Là encore, la gravité de la rupture d'anévrisme dépend du siège", précise notre expert. Souvent, l'hémorragie a provoqué une sorte de caillot qui empêche le liquide de s'écouler. Comme il est produit en permanence, il peut y avoir une accumulation de ce liquide autour du cerveau, qui se trouve ainsi comprimé.

► Un tiers des patients décède avant d'arriver à l'hôpital.

► Un autre tiers s'en sort avec une fatigue passagère mais aucun signe qui perdure.

► Un autre tiers survit, avec des séquelles diverses. "Cela peut aller de troubles de la mémoire à un état végétatif, en passant par l'hémiplégie, explique le Pr Emmanuel Houdart. Ces séquelles sont souvent liées aux vasospasmes (contraction des artères) et à l'infarctus hémorragique qu'ils peuvent induire. L'importance de l'hémorragie entre également en ligne de compte." Et même pour ceux qui s'en tirent à bon compte, un long repos sera nécessaire avant de pouvoir reprendre le travail (3 à 6 mois voire un mi-temps thérapeutique pendant un an).

TRAITEMENT : COMBIEN DE TEMPS POUR AGIR ?

La rupture d'un anévrisme est considérée comme une urgence médicale absolue, en raison de son risque de décès rapide et des séquelles qu'elle peut entraîner. Il faut appeler le Samu (15) pour que la personne soit le plus rapidement prise en charge médicalement. Lors de l'appel, il convient d'insister sur la violence et l'intensité des symptômes. "Après quoi, notre travail consiste à éviter que l'anévrisme ne ressaigne. Dans le même temps, on va traiter les conséquences de l'hémorragie sur le cerveau. Cela passe généralement par la prise d'anti-œdémateux cérébraux pour réduire le gonflement du cerveau et parfois par la réalisation d'un drainage du liquide céphalo-rachidien", explique Emmanuel Houdart. Pour éviter que l'anévrisme ne ressaigne :

► Dans environ 70% des cas la technique employée est celle de l'embolisation, beaucoup moins lourde qu'une chirurgie classique. "Il s'agit de passer par l'intérieur des artères et non l'extérieur, pour boucher l'anévrisme avec des petites spirales de platine. Ces petits fils sont introduits par un petit cathéter que l'on fait glisser dans les artères. Il est introduit au niveau de l'artère fémorale (dans la cuisse)." L'opération est réalisée par un neuroradiologue. Elle ne laisse aucune cicatrice et on s'en remet beaucoup plus facilement que d'une chirurgie. Après l'embolisation, le patient sera suivi régulièrement les premières années, pour vérifier que les fils de platine ne se "tassent" pas. Cela arrive très rarement, mais si c'est le cas, il faut réitérer pour écarter tout risque de nouveau saignement.

► Dans environ 30% des cas, l'embolisation n'est pas possible ou n'est pas souhaitable pour diverses raisons et les médecins ont alors recours à la chirurgie classique. La technique consiste alors à clipper l'anévrisme : il est ainsi séparé du reste de la circulation et donc asséché en sang. La chirurgie oblige à ouvrir la boîte crânienne, ce qui comporte toujours des risques et crée un traumatisme supplémentaire pour le cerveau.

QUE FAIRE APRÈS L'OPÉRATION ?

Les suites de la rupture d'anévrisme sont reconnues comme une Affection longue durée (ALD). "Il peut même s'agir d'un accident du travail si la rupture a eu lieu pendant les heures de travail", souligne le Pr Houdart. Un suivi de contrôle doit être assuré, avec un scanner à trois mois et une artériographie de contrôle au bout d'un an. "Il n'y a pas de risque de récidive à proprement parler. Une fois qu'on est soigné, c'est définitif et l'espérance de vie n'est pas diminuée. Mais dans quelques rares cas, les spirales posées dans l'anévrisme peuvent se tasser. On peut alors être amené à ré-intervenir." Si au bout d'un an, rien n'a bougé, une nouvelle IRM est prescrite au bout de trois ans. Un suivi peut être proposé par la suite, selon les patients.

QUELLES SONT LES CHANCES DE SURVIE EN CAS DE RUPTURE D'ANÉVRISME ?

"Sans action, la dégradation de la paroi (anévrisme) mène à la rupture artérielle et au décès dans 80% des cas", précise l'Inserm. Les chances de survie sont alors de seulement 20%.

Quelles sont les causes d'une fatigue intense ?



CARENCE en fer, dépression... Une fatigue intense peut être provoquée par différentes causes, plus ou moins graves. Ce qu'il faut faire.

Se sentir fatigué à cause d'une manque de sommeil ou après une activité intense (sport) est tout à fait normal. En revanche, la fatigue devient anormale à partir du moment où elle ne disparaît pas avec le repos. Elle est handicapante au quotidien, et empêche de mener à bien les activités habituelles de celui qui en souffre. Il ne s'agit pas d'une banale fatigue mais d'une asthénie.

L'asthénie caractérise la sensation de fatigue non améliorée par le repos. Il existe également la fatigabilité qui est la survenue de la fatigue physique pour un effort anormalement faible, et la psychasthénie qui désigne les fatigues d'origine psychique. "Une fatigue intense peut être soit d'origine organique (problème physiologique), soit d'origine fonctionnelle (lié au psychique)", nous explique le Dr Véronique Labbe, médecin généraliste à Paris. Les causes organiques d'une grande fatigue peuvent être très variées :

anémie (manque de fer)

manque de vitamines (D par exemple en automne) chute de tension déshydratation

cancers. "La majorité des personnes qui viennent consulter pour une fatigue intense n'ont pas de troubles organiques mais sont en dépression."

QUELS SONT LES SYMPTÔMES ?

Des difficultés à faire les tâches courantes de la vie quotidienne

Un retentissement psychologique et social

Une baisse anormale de l'état de forme et des capacités physiques. Une fatigue surtout après les repas. On parle alors de "fatigue post-prandiale", liée à la digestion. Elle est d'autant plus forte que le repas a été riche et déséquilibré, d'où l'intérêt de manger sainement.

Quel diagnostic ?

La première étape indispensable quand une fatigue ne passe pas est l'entretien (anamnèse) qui permet d'écarter certaines causes organiques possibles et de cerner le profil psychologique du patient. Des examens complémentaires (bilan sanguin, radiographie …) sont parfois prescrits en cas de doute d'affection organique. Véritable signal d'alerte, une fatigue intense ne doit jamais être négligée.

QUEL TRAITEMENT POUR SOULAGER UNE FATIGUE INTENSE ?

Le traitement de la fatigue intense dépend de ses causes. Les résultats des différentes investigations permettent au praticien de mettre en place un protocole adapté au cas par cas. En cas de versant dépressif, des antidépresseurs améliorent les symptômes au bout de quelques semaines. Ils doivent idéalement être accompagnés d'une psychothérapie.

QUELS SONT LES FRUITS LES PLUS RICHES EN VITAMINE C ?

La fatigue s'intensifie ? C'est le moment de faire le plein de fruits riches en vitamine C pour rebooster l'organisme.

L'hygiène de vie a un impact évident sur l'état de santé et l'épanouissement psychologique. En cas de fatigue intense :

Conserver une activité physique minimum à l'extérieur,Respecter le plus possible des heures de sommeil régulières,

Avoir une alimentation équilibrée afin de maintenir un poids de forme et d'éviter les carences, Limiter les excitants (tabac, alcool, café) ainsi que l'excès de sucre,

S'accorder chaque jour des périodes de détente et de repos et éviter l'excès de stress et le surmenage.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série humoristique France - 2023 — TF1
Le Daron

21h00 Téléfilm policier - France 2024 — France 2
Sur la dalle

20h55 Téléréalité - 2024 — M6
L'amour est dans le pré

21h05 Série d'action France - 2023 — CANAL+
Paris Has Fallen

21h00 Film d'animation — W9
Etats-Unis - Mexique - 2017
Coco

21h00 Film d'horreur — CINE+ FRISSON
États-Unis - 2016
Conjuring 2 : le cas Enfield

20h40 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Film de science-fiction - 2014 — CINE+ PREMIER
Hunger Games : la révolte, 1re partie

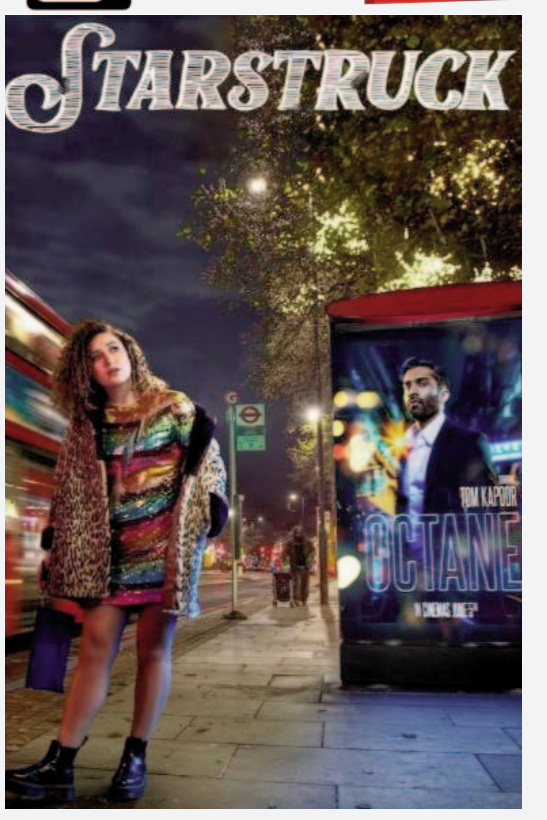
21h20 Série policière — C8
Commissaire Magellan

21h10 Drame - France 2023 — CINE+ CINEMA
Un silence

21h00 Film d'aventures — CINE+ FAMIZ
France - 2007
Le renard et l'enfant

21h20 Film fantastique — TMC
Etats-Unis - République tchèque 2009
Spider-Man : Far From Home

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Royaume-Uni - 2021
Saison 1

Starstruck

Jessie fête le réveillon du Nouvel An dans un club avec sa meilleure amie, Kate, quand elle croise Tom dans les toilettes pour hommes. Après une nuit arrosée, elle se rend compte que ce coup d'un soir est une star de cinéma.

22h42

Série humoristique Royaume-Uni - 2021
Saison 1

Such Brave Girls

Deb organise une excursion dans les bois pour qu'elles se reconnectent avec la nature.
En voulant les convaincre que son traumatisme ne la définit pas, Josie se présente comme une artiste cherchant à exprimer sa peine.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:08	12:14	15:18	17:44	19:08
CONSTANTINE	05:13	12:18	15:24	17:49	19:13
ALGER	05:24	12:33	15:42	18:09	19:32
OUARGLA	05:27	12:32	15:38	18:04	19:27
CHLEF	05:34	12:39	15:45	18:11	19:34
MOSTAGANEM	05:34	12:39	15:45	18:11	19:34
ORAN	05:42	12:47	15:53	18:19	19:42

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8019 — LUNDI 21 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

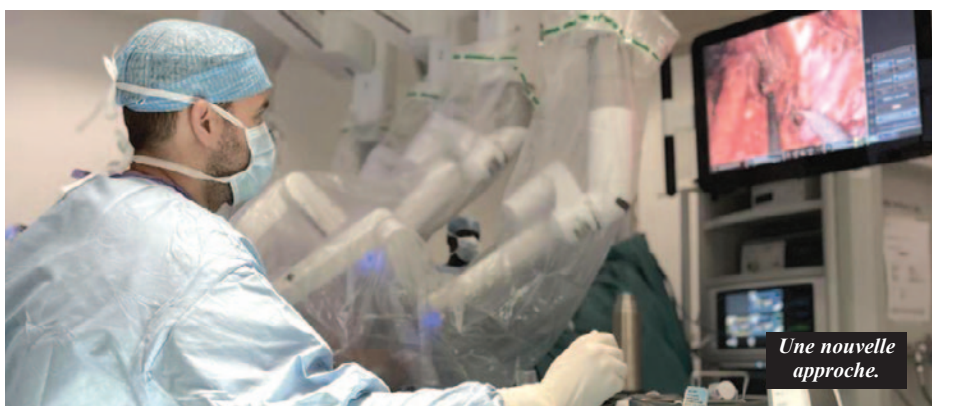
Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	24°	16°
Oran	24°	15°
Constantine	22°	9°
Ouargla	25°	15°

UROLOGIE

Nécessité d'une collaboration interdisciplinaire

Le 9e Congrès international de la Société algérienne d'urodynamique et de pelvi-périnéologie (SALUD-PP) a rassemblé des experts en urologie qui ont mis en lumière l'importance d'une approche interdisciplinaire dans la prise en charge des patients.



Une nouvelle approche.

Les participants à ce congrès ont affirmé, avant-hier, que la collaboration interdisciplinaire n'est pas simplement un choix, mais une nécessité pour relever les défis de l'urologie moderne. Assurant qu'en établissant des réseaux de communication efficaces entre les différentes spécialités médicales, il est possible d'assurer une prise en charge intégrée et de haute qualité des patients Ainsi, l'objectif central des discussions a été de souligner que l'association des spécialités médicales est non seulement bénéfique, mais essentielle pour garantir des soins de qualité et lutter contre l'errance médicale, un problème croissant dans le domaine de la santé. L'urologie, par sa complexité et la diversité des pathologies qu'elle englobe, ne peut progresser isolément. Les intervenants ont insisté sur le fait que des disciplines connexes, telles que la gynécologie-obstétrique, la neurologie et l'oncologie jouent un rôle fondamental dans le diagnostic et le traitement des affections urologiques. Par exemple, les femmes souffrant de problèmes urologiques peuvent bénéficier d'une évaluation gynécologique approfondie, tandis que les patients atteints de cancer doivent être suivis par des oncologues pour des approches thérapeutiques adaptées.

Le Pr Khireddine Chetibi, chef de service de néphrologie et implantologie au CHU d'Annaba, a évoqué la complexité des cas de vessie neurologique. Cette condition, souvent causée par des accidents vasculaires cérébraux ou des traumatismes, nécessite une prise en charge qui englobe à la fois des soins urologiques et neurologiques. Il a souligné que «la nécessité d'une prise en charge multidisciplinaire est cruciale pour sécuriser les reins et améliorer la qualité de vie des patients». Cela implique des solutions thérapeutiques innovantes en chirurgie et rééducation, qui peuvent considérablement améliorer le pronostic et le bien-être des patients. Pour sa part, Dr Célia Mahmoudi, spécialiste en médecine nucléaire, a partagé des avancées marquantes dans le domaine de l'imagerie, en particulier l'introduction de la tomographie par émission de positrons (PET scan). Cette technique a transformé le dépistage des tumeurs cancéreuses en offrant une évaluation plus précise, permettant aux médecins d'adapter les traitements de manière plus efficace. Dans le cas du cancer de la prostate, par exemple, le PET scan contribue à «augmenter les chances de guérison» en ciblant spécifiquement les cellules cancéreuses, tout en minimisant les effets secondaires sur les tissus sains. Quant au Pr Abderrezak Dahdouh, chef de service de chirurgie urologique au CHU de Constantine et président de la SALUD-PP, a fait état du nombre croissant de chirurgiens urologues formés en Algérie, estimant qu'environ 700 médecins exercent actuellement dans le secteur public et privé. Toutefois, il a appelé à une formation continue pour s'assurer que ces professionnels restent à jour avec les dernières avancées médicales et technologiques. Il a particulièrement souligné le besoin de formation adaptée à la prise en charge des patients victimes d'accidents de la route, ainsi qu'à l'augmentation de la population vieillissante, qui nécessite des soins spécifiques. De son côté, le Pr Hocine Cherid, chef de service de médecine physique et de rééducation à l'EHS Azur Plage, a également affirmé l'importance d'un cadre médical et paramédical adéquat pour optimiser la prise en charge des patients. Il a annoncé que des sessions de formation seront organisées tout au long de l'année, afin de garantir que les chirurgiens et médecins urologues soient au fait des dernières innovations et techniques. Insistant sur le fait que ce cadre de formation continu est essentiel pour renforcer la collaboration interdisciplinaire et améliorer les résultats cliniques. La coordination entre médecins, chirurgiens, oncologues, neurologues et autres spécialistes est cruciale pour garantir que chaque patient bénéficie d'une approche personnalisée, qui tient compte de la complexité de sa condition. Cette vision collaborative des soins représente un pas significatif vers l'amélioration de la santé des patients et la réduction de l'errance médicale en Algérie.

Sihem Bounabi

Publicité

AVIS D'APPEL D'OFFRES DE PRÉQUALIFICATION NATIONAL OUVERT N° 42/2024/OTA/AOP/INDIR

OPTIMUM TELECOM ALGÉRIE « OTA » LANCE UN APPEL D'OFFRE DE PRÉQUALIFICATION NATIONAL, POUR:

SÉLECTION DE PRESTATAIRES SPÉCIALISÉS EN DÉCORATION À THÈME

LES REPRÉSENTANTS DES SOCIÉTÉS INTÉRESSÉES PAR LE PRÉSENT AVIS D'APPEL DE PRÉQUALIFICATION PEUVENT ENVOYER LE DOSSIER NÉCESSAIRE POUR LE RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES Á L'ADRESSE EMAIL :

E.INDIRECTPROCUREMENTCATEGORY@DJEZZY.DZ

LE DOSSIER NÉCESSAIRE POUR LE RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES DOIT COMPORTER LES PIÈCES SUIVANTES :

- UNE COPIE DU REGISTRE DE COMMERCE EN COURS DE VALIDITÉ.
- UNE DEMANDE DE RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES, ÉTABLIE SUR PAPIER EN-TÊTE, SIGNÉE ET CACHETÉE PAR LE REPRÉSENTANT LÉGAL LE DÉSIGNANT NOMMÉMENT.
- L'ENGAGEMENT DE CONFIDENTIALITÉ QUI DOIT ÊTRE PARAPHÉ, REMPLI, SIGNÉ ET CACHETÉ PAR LE REPRÉSENTANT LÉGAL DE LA SOCIÉTÉ.

L'ENGAGEMENT DE CONFIDENTIALITÉ EST TÉLÉCHARGEABLE SUR LE LIEN SUIVANT :
HTTPS://WWW.DJEZZY.DZ/ENGAGEMENT-DE-CONFIDENTIALITE-ET CODE-DECONDUITE- DU-PARTENAIRE-DAFFAIRE/: (RUBRIQUE APPEL D'OFFRES).

- LE CODE DE CONDUITE DU PARTENAIRE D'AFFAIRES QUI DOIT ÊTRE PARAPHÉ, SIGNÉ ET CACHETÉ PARLE REPRÉSENTANT LÉGAL DE LA SOCIÉTÉ.

LE CODE DE CONDUITE DU PARTENAIRE D'AFFAIRES EST TÉLÉCHARGEABLE SUR LE LIEN SUIVANT :
HTTPS://WWW.DJEZZY.DZ/ENGAGEMENT-DE-CONFIDENTIALITE-ET CODE-DECONDUITE- DU-PARTENAIRE-DAFFAIRE/: (RUBRIQUE APPEL D'OFFRES).

LE RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES SE FERA GRATUITEMENT.

LES DOSSIERS DE CANDIDATURE DEVRONT ÊTRE ENVOYÉES À L'ADRESSE INDIQUÉE, ET MISES SOUS ENVELOPPE PRINCIPALE ANONYME PORTANT LA MENTION :

AVIS D'APPEL D'OFFRE DE PRÉQUALIFICATION NATIONAL
N° 42/2024/OTA/AOP/INDIR
« SOUMISSION À NE PAS OUVRIR »
OPTIMUM TELECOM ALGERIE SPA
ROUTE DE LA WILAYA, LOT N° 37/4, DAR EL BEIDA, ALGER – ALGÉRIE

LES DOSSIERS DE CANDIDATURE DOIVENT ÊTRE REMIS, SOUS PLI FERMÉ ET ANONYME.

LE SOUMISSIONNAIRE DOIT OBLIGATOIREMENT FOURNIR L'ENSEMBLE DES PIÈCES CITÉES DANS LE CAHIER DES CHARGES DE PRÉQUALIFICATION

UN COMPLÉMENT DE DOSSIERS PEUT ÊTRE DEMANDÉ LORS DU PROCESSUS DE SÉLECTION.

LA DATE LIMITE DE DÉPÔT DES OFFRES EST FIXÉE POUR LE 11/11/2024 À 14H00 HEURE LOCALE.

LES SOUMISSIONS QUI PARVIENDRONT APRÈS LA DATE ET HEURE LIMITE DE DÉPÔT DES PLIS NE SERONT PAS PRISES EN CONSIDÉRATION.

Optimum Telecom Algérie s.p.a.
Siège social : Route de wilaya, Lot n°37/4, Dar El Beida - Capital social : 164 002000000,00 DZD
www.djezzy.dz

DJEZZY جازي